

SIHMED

Société Internationale des Historiens de la Méditerranée
Università degli Studi di Perugia - Dipartimento di Scienze Storiche

lettre de liaison 12

31 janvier 2005

La Fondation Euro-Méditerranéenne pour le dialogue des cultures

par Salvatore Bono

La naissance de la Fondation pour le Dialogue des Cultures Anna Lindh, délibérée par le Comité Euroméditerranéen de l'Union Européenne le 26 octobre 2004, marque certainement un tournant dans l'effort de l'Union vers le dialogue. Elle encourage donc à l'espoir tous ceux qui ont cru, depuis l'institution du Partenariat, qu'une meilleure connaissance et la compréhension, le respect et l'appréciation réciproque qui en dérivent, constituaient le fondement le plus solide et le plus apte à conduire un dialogue efficace et à encourager une collaboration profitable entre les peuples et les pays de l'espace méditerranéen.

En vérité, même ceux qui avaient promu et signé le partenariat, lors de la Déclaration de Barcelone (novembre 1995), avaient d'une certaine façon manifesté cette conviction. Dans les finalités du partenariat, en effet, à côté de la garantie de la sûreté, de la création d'une zone de 'prosperité partagée', notamment d'une zone de libre-échange avant 2010, on avait indiqué que « le dialogue et le respect entre les cultures et les religions sont une condition nécessaire au rapprochement des peuples ».

En fait, la poursuite des finalités du troisième 'volet' fut renvoyée par la Déclaration de Barcelone à la 'société civile'. Dans certains secteurs, des projets ont été approuvés et financés - en premier lieu pour la sauvegarde et l'étude de l'« héritage » à la fois du patrimoine archéologique et artistique et du patrimoine immatériel et spirituel (distinction, évidemment, bien peu rigide). Dans ces domaines on a bien travaillé, avec des résultats sûrs et consistants. Cependant, on a eu moins de succès dans la mise en

valeur de ce 'patrimoine commun' et par rapport au dialogue, à la compréhension, à l'appréciation réciproque ; peut-être parce qu'il manquait depuis le début un effort conscient et décidé.

Au-delà des programmes cités plus haut, et d'autres initiatives louables, le 'dialogue' est resté, nous semble-t-il, à un niveau plutôt théorique de principes et d'énonciations, et on n'a ni individué ni suffisamment affronté les contenus concrets. L'appel à la 'société civile' a eu sa consécration dans les Forums organisés une fois par an par la Présidence en charge de l'Union Européenne, quelques jours avant la réunion annuelle des Ministres des Affaires Etrangères des pays du Partenariat. Les Forums n'ont pas mené à des résultats appréciables sur le plan du dialogue ; on n'a édité les actes que de certains d'entre eux (et partiellement). A notre avis - et nous parlons sur la base d'une expérience directe - l'insuccès a été causé à la fois par l'hétérogénéité des représentants de la 'société civile' envoyés et, souvent, par le hasard à la base de ce choix, par la 'faible' structuration préalable du programme, spécialement pour ce qui a trait aux travaux des 'séminaires' et des 'groupes'. Mais, surtout, cet insuccès a été causé par l'indéfini persistante du cadre ou des cadres méditerranéens géopolitiques, institutionnels, historico-culturels - à l'intérieur desquels le dialogue aurait dû se développer. En d'autres termes : il n'était pas toujours clair à qui les organisateurs voulaient se référer et à quelle 'Méditerranée' se référer telle ou telle autre intervention ; et ceci a souvent empêché de s'entendre et d'arriver à des conclusions communes, point de départ pour des actions efficaces.

La nouvelle Fondation saura certainement profiter de l'expérience de ce 'dialogue' et plus en général de toute l'action opérée sur le terrain culturel au cours de la décennie passée. Les délibérations de la Commission Européenne pour la constitution de la Fondation ont déjà indiqué les critères et les directives à suivre. Avant tout, partir de ce qui a été déjà fait, et ne pas doubler les activités et les projets mais au contraire coordonner, dans la mesure du possible, ce qui existe déjà, pour l'intégrer. C'est pourquoi la Fondation fonctionnera essentiellement comme 'réseau des réseaux', avec une structure d'organisation légère (en plus d'un Conseil consultif de 12 membres, v. plus en avant). En outre, la Fondation agira en accord avec les institutions et les bureaux internationaux actifs depuis longtemps dans la même direction du dialogue et de la compréhension entre les peuples, tout d'abord avec l'UNESCO. Celle-ci semble une autre indication très efficace, à suivre.

Les principes et les contenus du dialogue devront être vulgarisés au grand public, avant tout parmi les jeunes et les très jeunes, à travers les écoles et les moyens de communications de masse. Jusqu'à présent, en vérité, on est resté plutôt fermé à l'intérieur d'un cercle de scientifiques.

A notre avis, pourtant, les experts ont encore un rôle et un devoir, afin de donner un fondement et une direction à ce dialogue. Par 'experts', nous entendons soit ceux qui disposent des instruments théoriques pour conduire le dialogue (sociologues, anthropologues, psychologues, etc.), soit ceux qui, en raison de leurs activités, sont 'familiers' avec le monde méditerranéen et donc avec le terrain concret sur lequel le dialogue doit se dérouler.

Ce n'est pas la même chose de conduire le dialogue dans l'espace de la 'Méditerranée' (nous avons discuté ailleurs la pluralité de sens de ce terme, et quel est l'espace du dialogue), et de le conduire dans d'autres cadres comme, par exemple, entre l'Europe ou un pays européen donné et la Chine ou le Japon, entre l'Amérique Latine et l'Inde, et ainsi de suite. Si la Méditerranée est une 'réalité' - et nous devons donc souligner qu'elle l'est, soit nous convaincre qu'elle ne l'est pas, et en prendre acte - le dialogue doit trouver dans cette 'réalité' (historique et présente) des arguments et des terrains spécifiques dans lesquels agir.

Si nous dédions l'article de tête de cette *Lettre* à un commentaire (suivi d'informations précises) relatif à la Fondation pour le dialogue culturel, c'est parce que nous retenons que son effort et son activité sont d'intérêt direct pour les historiens ; en d'autres mots, que

les historiens peuvent y contribuer parce que l'histoire a un rôle dans ce dialogue. Les contrastes et les incompréhensions entre les cultures et les civilisations - concrètement entre les peuples et les hommes appartenant aux unes et aux autres - ont leurs racines aussi dans des questions historiques. Le dialogue ne peut pas ignorer ces incompréhensions, ces préjugés, ces ressentiments ; au contraire, il doit - à côté d'autres voies et argumentations - déconstruire et reconstituer l'histoire d'une autre façon, soulignant des aspects et des éléments délaissés, montrant que beaucoup d' 'accuses' et de 'haines' se révèlent injustifiées. Les historiens ont déjà pratiqué cette méthodologie, et les historiens de la Méditerranée ont déterminé les problématiques ayant trait à l'histoire des rapports 'sensibles' entre les civilisations et les peuples de l'espace méditerranéen.

Il faut également opérer sur la connaissance de l' 'histoire' pour faciliter et conduire ce dialogue ; une histoire considérée, bien entendu, dans un sens très large, qui va de l'histoire religieuse à l'histoire du droit, de l'histoire des relations internationales à celle des mentalités, de l'histoire des traditions populaires à l'histoire de l'art, du spectacle, des communications sociales. Les résultats de ce travail historique, effectué ou à effectuer, doivent évidemment être vulgarisés de façon très vaste et efficace, spécialement vers les jeunes et mêmes les enfants, des écoles jusqu'à l'université.

Un projet de travail dans ce sens fut adopté par le Comité euroméditerranéen de l'Union Européenne en avril 1998, à Stockholm, lorsque pour la première fois on prit en considération un effort pour le dialogue dans le cadre du processus de Barcelone. Ce projet - nommé HistMed (*Histoire de la Méditerranée*) et présenté par l'Italie en accord avec l'Algérie - avait été rédigé par moi-même ; il prévoyait la collaboration de différents pays ainsi qu'une vaste participation d'historiens et d'autres à titre individuel. Il ne vaut pas la peine - pour des exigences de brièveté - de rapporter le contenu agencé du programme qui visait à une action de vulgarisation, accompagnée par un travail de recherche. Rappelons seulement que ce projet, suite à une sollicitation de la Commission, s'unit à d'autres, sous le titre EuroMed Sciences Humaines, afin d'approfondir les conditions de faisabilité ; la Maison Méditerranéenne d'Aix-en-Provence prit la coordination des projets et un rapport fut présenté en conclusion.

Le projet a ralenti jusqu'à s'arrêter, mais le document de la Commission Européenne sur la Fondation Euro-Méditerranéenne recommande explicitement dans la *Liste indicative d'activités*, au point

b, que la Fondation pourrait en particulier soutenir les actions suivantes : « le programme régional EuroMed Sciences Humaines instaurant une coopération entre les institutions spécialisées dans l'étude et la recherche sur les sociétés et les civilisations de la Méditerranée, qui a été adopté en mai 1998 et rappelé dans le Plan d'action de Valence ». Nous espérons donc que le programme HistMed pourra être repris ; la SIHMED sera certainement prête à y collaborer.

Finalités, structure et lignes d'action de la Fondation pour le dialogue des cultures

Dans l'article de tête de ce numéro de la *Lettre*, nous avons exprimé quelques considérations à propos des perspectives d'activité de la Fondation euroméditerranéenne pour le dialogue des cultures. Pour renseigner nos lecteurs, nous rapportons de longs morceaux du document sur la Fondation diffusé par le Secrétariat de la Commission en date 12 novembre 2003 (doc. de séance n. 53/03 Rev. 2).

La Fondation euroméditerranéenne Anna Lindh pour le dialogue des cultures a été fondée pour les raisons suivantes : « mettre en place une structure pour faire connaître les objectifs du processus de Barcelone et pour définir des projets servant le dialogue entre les cultures ».

Ses objectifs principaux ont été ainsi formulés : « promouvoir des zones de convergence culturelle, entretenir un dialogue entre les cercles culturels, en visant plus particulièrement les jeunes et les activités les concernant ».

Quant aux activités, la Commission recommande de tenir compte de celles qui ont déjà été réalisées dans le cadre du Partenariat, ou par d'autres institutions, pour éviter les duplications et le gaspillage. On indique quelques typologies d'action, mais en termes très généraux (comme on l'a dit dans notre article, le cœur de la question est de discuter et de décider la « spécificité » de l'action de la Fondation).

On n'a pas encore complètement défini les modalités d'action de la Fondation ; « Elle fonctionnera au moins dans sa phase initiale comme un réseau des réseaux », en jouant « un rôle pivot dans la mobilisation des réseaux qui, au sein de l'Union Européenne et des partenaires méditerranéens, s'occupent déjà du dialogue entre les cultures et les civilisations ».

La Fondation est dirigée par un Conseil d'administration qui, pendant une période initiale de trois ans, sera composé de tous les membres du Comité

Euroméditerranéen. La tâche du Conseil d'administration est d'abord de définir « les grandes orientations » pour les travaux de la Fondation et d'en fixer les priorités opérationnelles. En outre, il doit arrêter les programmes et les budgets et approuver le rapport annuel et le bilan financier établis par le Directeur exécutif.

Le Directeur est nommé par le Conseil d'administration sur proposition d'au moins deux noms par la Commission. La charge difficile de faire démarrer la Fondation a été confiée à M. Traugott Schöfthaler, ancien directeur de la Commission nationale allemande de l'Unesco. Un Comité consultatif sera consulté par le Directeur pour l'établissement du programme d'activités. Ce Comité a été nommé par le Comité euro-méditerranéen, qui a sélectionné six candidats des pays européens et six des pays partenaires. Parmi les 12 membres nous signalons Mme Gema Muñoz, Mme Alisa Ginio, M. Malek Chebel, M. Tuomo Melasuo, M. Salvatore Bono. Le Conseil d'administration pourra également mettre à profit l'expérience du Comité consultatif.

Le document rédigé par la Commission à propos de la Fondation et diffusé dans le n. 80 de « EuroMed Report » (25 juin 2004), d'où nous avons tiré les informations susdites, présente enfin une *Liste indicative d'activités* dans le cadre de laquelle on invite la Fondation à soutenir « des projets culturels qui favorisent la connaissance mutuelle des cultures et la formation à l'interculturel ». En particulier, on rappelle le programme régional « EuroMed Sciences Humaines » adopté en mai 1998 et rappelé dans le Plan d'action de Valence (dans ce large programme, il y avait le Projet HistMed rédigé par la Sihmed).(S.B.)

Aux membres et aux amis de la Sihmed

Nous désirons adresser aux membres et aux amis de la Sihmed un appel pour faciliter nos relations et nos communications.

Comme nous le signalons dans la dernière page de chaque *Lettre de liaison*, pour votre correspondance directe à la Sihmed ou personnellement à son président, Salvatore Bono, veuillez employer l'adresse : bono-med@libero.it. D'autre part, nous vous sollicitons à bien vouloir nous communiquer votre e-mail. Il peut en effet arriver des occasions où il soit opportun de pouvoir vous contacter rapidement.

Assemblée des membres de la SIHMED Alghero, Sardaigne - 20 mai 2005

L'Assemblée ordinaire des membres de la SIHMED est convoquée, selon l'article 4 des Statuts, jeudi 19 mai 2005 à 18.30h en première convocation et **vendredi 20 mai à 18.30h en deuxième convocation**, dans une salle de l'Hôtel Carlos V, à Alghero,

avec l'ordre du jour suivant :

- 1) Relation du président
- 2) Examen et approbation des bilans 2003 et 2004
- 3) Divers

Après ces accomplissements, l'assemblée procédera à

l'élection du nouveau Conseil de direction et du nouveau Collège des vérificateurs aux comptes,

étant donné leur échéance quatre ans après les élections de 2001 (article 10 des Statuts).

Le conseil de Direction souhaite que tout membre de la SIHMED voudra participer, personnellement ou par délégation.

Le Président, Salvatore Bono

*

Selon l'art. 9 des Statuts, chaque membre peut être représenté par délégation, mais un membre présent ne peut avoir plus de cinq délégations.

Vous trouvez ci-joint un formulaire pour votre délégation, qui en tout cas peut être exprimée par une simple lettre envoyée à un autre membre ou au secrétariat de Rome de la SIHMED, via Aldrovandi 16 - 00197 Roma.

Site internet et adresse de la Sihmed

Le siège de la Sihmed se trouve, comme on le sait, dans le

Dipartimento di Scienze storiche

de l'Université de Perugia (I, 06123 Perugia).

L'Université de Perugia fournit un soutien concret pour l'édition et la distribution de la *Lettre de liaison*.

Pour cette aide fondamentale, nous lui renouvelons nos remerciements les plus vifs.

Un accord particulier de collaboration lie la Sihmed aussi à l'IsIAO

(Istituto Italiano per l'Africa e l'Oriente),

lequel offre son siège pour le Secrétariat de notre Société (via Aldrovandi 16, 00197 Roma).

De toute façon, l'adresse personnelle de M. Bono (via Archiano 4, 00199 Roma)

est toujours disponible.

Dans le site du Dipartimento di Scienze storiche

de l'Université de Perugia, il y a un link

de la Sihmed, avec l'adresse suivante :

www.unipg.it/dipstor1/cent_pro.htm

Dans ce site, vous trouverez des renseignements sur les statuts, sur l'histoire de la Sihmed et sur les activités qu'elle a réalisées.

On y offre aussi un sommaire de tous les numéros de la *Lettre de liaison* apparus jusqu'à aujourd'hui, avec une liste des principaux comptes rendus.

activités de la SIHMED

Au cours de l'année 2004, l'activité de la Sihmed s'est déroulée, comme d'habitude, en ligne avec les dispositions statutaires : notre Société ne se propose pas d' 'organiser' des initiatives et des manifestations, mais de fournir sa collaboration afin que les initiatives programmées et dirigées par d'autres aient le meilleur succès. Notre collaboration peut être fournie grâce à la connaissance directe de chercheurs, de milieux scientifiques et d'institutions.

Cette année, nous avons prêté notre principale consultation pour le colloque international *Tradizione giuridico-marittima del Mediterraneo tra storia ed attualità*, Naples-Amalfi, les 23-25 septembre 2004 (voir les *Nouvelles*) : nous avons suggéré d'inviter à participer quelques-uns de nos membres - parmi lesquels M. Picard et M. Spremic - qui répondaient aux demandes des organisateurs.

Le comité scientifique est en train de travailler pour le congrès *Il Mediterraneo nel XVIII secolo* (Alghero, les 19-21 mai 2005), organisé par la Società Italiana di Studi sul secolo XVIII, en collaboration avec la Fondazione « Siotto » et les Universités de Sassari (Dipartimento di Storia) et de Pavie (Facoltà di Lettere e Filosofia) ; la SIHMED a donné sa collaboration scientifique. Jusqu'à aujourd'hui des réunions ont eu lieu à Pavie et à Rome. Parmi les relateurs étrangers, des membres de la Sihmed vont participer au colloque : entre autres, M. Belhamissi, S. Boubaquer, K. Chater, L. Nagy. La Sihmed se considère honorée tant de collaborer au colloque d'Alghero, spécifiquement historique, que de donner son apport scientifique à un colloque de réflexion sur le dixième anniversaire du partenariat euroméditerranéen, organisé par l'Università Mediterranea de Reggio Calabria et l'Unimed, prévu pour avril 2005.

La Sihmed a regardé avec beaucoup d'intérêt à la constitution de la Fondation euroméditerranéenne pour le dialogue des cultures, pour les raisons exposées dans notre article de tête, et elle est prête à donner son apport d'après ses propres expériences et grâce à son réseau de membres. Etant donné qu'elle est juridiquement constituée en Italie, la Sihmed adhère au Réseau italien de la Fondation, réseau coordonné par le Laboratorio Mediterraneo, présidé par Michele Capasso.

M. Bono a été proposé par le Ministère italien des affaires étrangères en tant que membre du comité

consultatif de la Fondation euroméditerranéenne pour le dialogue des cultures. Sa candidature a été acceptée parmi les six provenant de pays de l'Union Européenne. Six autres candidatures proviennent, aux termes des statuts, de 'pays tiers'.

Nouveaux membres

La liste suivante comprend les noms des membres dont l'admission a été ratifiée par le Conseil de direction lors de la réunion du 8 novembre 2004, et de quelques autres membres dont l'admission n'avait pas encore été publiée.

C'est toujours avec plaisir que nous comptons de nouveaux chercheurs au nombre de nos membres, et nous vous invitons à nous signaler des noms de spécialistes d'histoire de la Méditerranée auxquels nous serons heureux de faire connaître la Sihmed, pour leur éventuelle adhésion. L'augmentation des nouveaux membres s'est pourtant réduite, étant donné que la plupart des chercheurs intéressés à la Méditerranée se sont déjà inscrits.

Bacqué-Grammont Jean-Louis, Directeur de recherche au CNRS

Bostan Idris, University of Istanbul

Boutchich Brahim El Kadiri, Université de Meknès

Cortés José-Luis, Paris

Favreau-Lilie Marie-Luise, Freie Universität, Berlin

Filesi Cesira, Università di Padova

Frangakis-Syrett Elena, Queens College, NY

Freller Thomas, Wiesbaden

Giordano Rosario, Università della Calabria

Haudrere Philippe, Université d'Angers

Karapidakis Nicolas, Université Ionienne, Corfou

Lafi Nora, Université de Tours

Levi Giovanni, Università Ca' Foscari di Venezia

Mattes Hanspeter, Deutsches Orient-Institut, Hamburg

Messana Maria Sofia, Università di Palermo

Muscat Joseph, Malta

Pagratís Gerassimos D., University of the Aegean

Paolin Giovanna, Università di Trieste

Petiet Claude, Paris

Pieper Renate, Universität Graz

Serrao Elisabetta, Capri

Soave Paolo, Università di Siena

Vermeulen Urbain, Université de Gent, Belgique

Vikør Knut S., University of Bergen

Wippel Steffen, Zentrum Moderner Orient, Berlin



Conseil de Direction de la SIHMED

suite aux élections du 31 mai 2001
et des délibérations du
Conseil du 20 septembre

Le Président: Salvatore BONO, Italie
Le Vice-Président: Moulay BELHAMISSI, Algérie
Les Conseillers: Benjamin ARBEL, Israël
Giuseppe BONAFFINI, Italie
Khalifa CHATER, Tunisie
Randi DEGULHEM, France
Antonio DI VITTORIO, Italie
Eva FABER, Autriche
Pier Cesare IOLY ZORATTINI, Italie
Maria Dolores LOPEZ PEREZ, Espagne
Tuomo MELASUO, Finlande
Laszlo NAGY, Hongrie
Momcilo SPREMIC, Yougoslavie
Afif TURK, Liban

A tous nos lecteurs

Nous renouvelons nos remerciements à tous ceux - institutions et individus - qui, pendant l'année dernière, ont envoyé leur contribution volontaire à la Sihmed (dont les statuts ne prévoient pas de cotisations).

A part le soutien de l'Université de Perugia et la cordiale ospitalité du Secrétariat par l'IsIAO, à Rome, nous ne recevons aucune autre contribution par des institutions gouvernementales nationales ou internationales.

Nous ne comptons, donc, que sur les contributions volontaires.

Nous savons bien que nos membres adhèrent aussi à d'autres nombreuses associations, qui ont parfois des cotisations élevées. Nous vous invitons à chercher des possibilités de contributions, même modestes (50-100 Euro), par des institutions ou des départements universitaires, et par des organismes de recherche et d'enseignement publiques et privés.

En cas, vous pourrez utiliser le formulaire ci-joint pour les versements effectués en Italie.

Nous signalons aussi les coordonnées nationales et internationales du compte bancaire de la Sihmed : numéro du compte : 000022556005

IBAN : IT 07 D 07601 03200 000022556005

BBAN : D 07601(ABI) 03200(CAB) 000022556005

Ceux qui, de l'étranger, ont besoin d'un code BIC, sont priés de nous écrire ; nous leur proposerons une autre solution. En tout cas,

nous vous prions de n'envoyer ni de chèques de compte courant

(l'encaissement coûte à peu près 10 Euro !) ni de billets de banque dans les enveloppes.

Vivre ensemble en Méditerranée

L'Osservatorio del Mediterraneo, constitué auprès du Ministère italien des Affaires Etrangères, a organisé à Rome l'initiative *Sponde 2004*, dédiée à la promotion du dialogue parmi les différentes cultures de la Méditerranée. A côté des séances de travail et des tables rondes, qui ont eu lieu du 2 au 4 décembre 2004 à la Farnesina, dans la Salle des Conférences internationales, et qui ont vu la participation d'experts, de politiciens, d'intellectuels et de diplomates des deux rives de la grande mer, une série d'autres manifestations ont eu lieu dans des domaines artistiques et musicaux.

Sous le titre « Vivre ensemble dans la Méditerranée », la dernière journée de travaux s'est déroulée le 4 décembre, présentée par Mohamed Aziza, directeur général de l'Osservatorio.

Ouverte par Riccardo Sessa, directeur général pour les Pays de la Méditerranée et du Moyen-Orient du Ministère italien des Affaires Etrangères, une première discussion concernait « Le dialogue interculturel et interreligieux ». M. Bono a participé en qualité de président de la Sihmed et en tant que membre du Comité consultatif de la Fondation Euroméditerranéenne « Anna Lindh ». Parmi les autres intervenants: Fifi Benaboud, coordinatrice du Programme Transmed (centre Nord-Sud), membre du Conseil d'Europe (Lisbone) ; Fawzi Skali, directeur des Rencontres de Fès ; Khaled Fouad Allam, chercheur ; Filippo Bettini, président de l'Associazione Allegorein ; Predrag Matvejevic, écrivain.

Une deuxième table ronde a suivi, sur le thème « La résolution pacifique des controverses ». Franco Frattini, vice-président de la Commission Européenne et président de l'Osservatorio del Mediterraneo a tiré les conclusions. La journée s'est terminée par des concerts (*Mango* et un concert de musique libanaise) à l'Auditorium de Rome.

La première journée de *Sponde 2004* (2 décembre), sur « La coopération pour la préservation et la promotion du patrimoine culturel », présidée par Antonia Recchia, avait concerné notamment le domaine archéologique, avec des interventions sur la contribution italienne à la revalorisation du patrimoine égyptien et à la reconstruction de l'Iraq et de quelques Pays méditerranéens (Syrie, Lybie, Maroc), et la présentation du Programme Euromed-Heritage (par Roberto Carpano, secrétaire du Programme, Andrea Amato, président IMED, et Roberto Albergoni, vice-directeur UNIMED). La journée avait été suivie par la clôture officielle du programme des événements 2003-2004 de l'Académie d'Egypte de Rome, avec la projection de « Aheb al cinema » (J'aime le cinéma) d'Oussama Fawzy.

La deuxième journée, consacrée à « Coopération et communication dans la Méditerranée », s'était déroulée le

3 décembre, présentée par Pasquale Terracciano (chef du Service Presse et Information du Ministère des Affaires Etrangères) avec la participation d'experts du domaine des médias. Parmi les participants : Alessandra Paradisi, secrétaire général de la COPEAM, Sampiero Sanguinetti, vice-directeur de France 3-Corse, Marcello Veneziani, écrivain et journaliste, et Pierluigi Magnaschi.

Contextuellement à *Sponde 2004* et jusqu'au 12 décembre, une exposition photographique s'est déroulée au Musée Pigorini.

Splendeur de la Méditerranée médiévale

L'Institut Européen de la Méditerranée (IEMed) de Barcelone, avec le Forum Barcelona et le Museu Marítim de la même ville, et avec la collaboration du Museu d'Història de Catalunya, a organisé une exposition prestigieuse, ouverte du 18 mai au 27 septembre 2004, intitulée *Mediterraneum. El Esplendor del Mediterráneo medieval. Siglos XIII-XIV*. Les initiatives et l'effort de réflexion et de débat de l'IEMed s'adressent principalement aux problèmes politico-socio-économiques contemporains, souvent avec une primauté de rapidité, et toujours avec des résultats de toute qualité, universellement appréciés. Par cette exposition, l'Institut témoigne de son attention aussi aux aspects historico-culturels.

Un beau volume a été simultanément publié comme catalogue de l'exposition, ayant le même titre que celle-ci (Barcelone, 2004, pp. 611 ; ISBN 84-9785-082-3) ; le titre de la présentation, signée par le Directeur de l'Institut, Andreu Claret, en marque l'inspiration et la perspective, que nous partageons tout à fait : *Un viaje a las raíces del Mediterráneo actual*. Les textes, dus à 37 auteurs provenant de différents pays, sont regroupés - suite à une introduction rédigée par les organisateurs de l'exposition - en sections : *Identidades* (parmi les auteurs : W. Dorigo, N. Vatin, Mikel de Epalsa, M. Balard), *Intercambios* (J. Cl. Hocquet, U. Schmel, J. Alemany, D. Abulafia, F. Sezgin), *Transformaciones* (Abdel-Aziz Dalatloni, R. Gerthwagen). La conclusion (*El Mediterráneo a principio de la edad moderna*) est de S. Bono.

Umanisme Méditerranéen

Au cours de l'année 2004 l'Associazione Internazionale di Carità Política (de droit pontifical) a organisé un cycle de dix séminaires sur l'Umanisme Méditerranéen, modérés par M. Alfredo Luciani, président de l'Association. Le cycle a été inauguré le 28 avril par le cardinal Paul Poupard et le ministre italien Giuliano Urbani. Le premier séminaire - sur le thème *Méditerranée: une histoire et un idéal* - a eu lieu, comme tous les autres, dans la Sala delle Colonne de la Chambre des Députés ; le cardinal José Saraiva Martins, l'ambassadeur d'Autriche,

Walter Greinert, le prince Otto von Habsburg et M. Salvatore Bono ont été les intervenants.

Parmi d'autres séminaires: *Dialogue interculturel et religieux*; *Coopération économique dans la région euro-méditerranéenne*; *La mobilité des peuples méditerranéens*; *Dignités et droits des minorités du bassin méditerranéen*.

Droits humains en Europe et en Méditerranée

Palazzo S. Giorgio (Gênes) a été la scène d'un colloque organisé par l'Université de Gênes, l'Université de Salamanque et le Consortium interuniversitaire « Civilisations de la Méditerranée », qui s'est déroulé du 26 au 28 octobre 2004.

Le sujet des travaux était *Genesis, sviluppi e prospettive dei diritti umani in Europa e nel Mediterraneo*. Parmi les nombreux participants, on signale S. Khali, qui a parlé des droits humains dans l'Islam d'aujourd'hui, et M.H. Fantar, dont la relation avait comme titre « Les 'droits de l'homme' dans la culture de la Méditerranée ».

Saladin et les Croisés

Un colloque sur le thème *Saladin et les Croisés* a eu lieu à Mannheim dans le Museum Reiss-Engelhorn, les 4 et 5 novembre 2004; plusieurs communications ont montré que, au temps des Croisades, les Latins et la population locale de la Syrie ont vécu ensemble d'une façon assez pacifique.

Stefan Weinfurter (Heidelberg) et Hannes Möhring (Braunschweig) ont opposé les traits véritablement historiques du Prince ayyubide contre le mythe séculaire de Saladin; Martin Kinzinger (Münster) a parlé des contacts culturels entre les cours occidentales et l'Orient Arabe. Heinz Gaube (Tübingen) a donné des vues sur la culture des cours du Proche-Orient selon les connaissances archéologiques les plus à jour sur les résidences sassanides, omayyades et surtout seldjoukides en Syrie et en Iraq.

Le point des recherches sur les forteresses des Croisés en Syrie et en Iraq, l'église du Sépulcre, la chapelle des Croisés à Emmaus et l'église de l'Annonce à Nazareth des XIIe et XIIIe siècles, et sur les rapports entre les constructions en Occident et dans le Proche-Orient, montre que la direction des influences (de l'Occident à l'Orient, ou vice-versa) n'est pas toujours la même. Avinoam Shalem (München) a dédié sa contribution à la production arabe d'objets de luxe à cette époque-là et à leur exploitation en Occident.

Un bilan de la recherche des derniers trente ans sur le regard réciproque des Croisés, des Latins de Syrie, des Turcs et des Arabes, a été rédigé par Rainer Christophe Schwinges (Bern): il a montré plusieurs attitudes dans la connaissance et la méconnaissance réciproque. Le changement politique dans le Proche-Orient au temps des

Mamelouks au XIIIe siècle a été reconstitué par Peter Thora, grâce aussi à l'utilisation de certaines sources arabes encore peu connues. Nikolaus Jaspert (Erlangen) a proposé une reconstitution bien agencée de la création du mythe des Croisades dans la mémoire collective du Moyen-Age jusqu'à aujourd'hui.

Les communications seront publiées dans un volume à l'occasion de l'exposition de Mannheim sur ce même thème, qui ouvrira ses portes le 15 octobre 2005.

Méditerranée et Europe

Il Mediterraneo e l'Europa tra passato e futuro: c'est le titre d'un colloque international qui a eu lieu à Catania, au Monastère des Bénédictins, les 11-13 novembre 2004, organisé par le Centro Braudel (CUITSSAE).

La première journée a eu comme sujet « Pour une détermination historico-culturelle de l'espace euro-méditerranéen ». Après la présentation du colloque, par Pietro Barcellona, directeur du Centre, les travaux ont commencé par les relations de G. Galasso (« La dimensione culturale del Mediterraneo »), F. Benigno (« Il Mediterraneo dopo Braudel ») et F. Cassano (« Il Mediterraneo fra tradizione e modernità »), présidés par E. Rimini. La séance suivante (président: G. Vecchio) a vu les interventions de R. Ivekovich (« Ragione con-divisa »), D. Webb (« Nord e Sud: dall'amicizia alla politica »), B. Pinchard (« La filosofia e il mare: il tremolare della marina ») et U. Olivieri (« Immagini letterarie del Mediterraneo e canone occidentale »).

« Géopolitique de la question méditerranéenne: implications sociales, économiques et juridiques » était le thème de la deuxième journée, sous la présidence de R. Sapienza et F. Attinà.

La troisième journée a été consacrée à « Son propre regard et le regard étranger: traditions et expériences en comparaison », présidée par C. Pennisi. Sont intervenus: A. Borruso (« Gli Arabi e il Mediterraneo »), D. McLellan, A. Pioletti, M. Alcaro (« Le culture mediterranea tra identità e alterazione »). En conclusion des travaux une table ronde de synthèse a eu lieu.

La Méditerranée en partage?

Voilà le titre d'une rencontre organisée le 21 juin 2004 à Tunis par l'IRMC et la Fondation Konrad Adenauer, inspirée par la traduction en arabe de l'ouvrage *Les représentations de la Méditerranée* (v. *Lettre de liaison* n. 6, 15 décembre 2000, pp. 1-4), dirigé par Thierry Fabre et Robert Ilbert et publié par Maisonneuve et Larose, à Paris, en 2000.

La rencontre s'est ouverte par la relation de J. Ould Aoudia, « Le processus de Barcelone aujourd'hui ». A. Jacobs a ensuite parlé de « Visions européennes de la Méditerranée: réalités et perspectives ». Un débat a eu lieu en conclusion de la rencontre, animé par M. Ben Romdhane.

Droit de la mer en Méditerranée

L'Association Nationale (italienne) du Consolat de la Mer, en collaboration avec le Bureau Historique de la Marine et l'Université de Naples « Parthenope », a organisé à Naples et Amalfi un colloque international d'études historiques de droit de la mer médiéval au titre *Tradizione giuridico-marittima del Mediterraneo tra storia ed attualità* (les 23-25 septembre 2004).

Le Colloque visait à rappeler et à mettre en valeur le rôle qu'ont eu, pendant plus de cinq siècles, le célèbre Recueil des traditions maritimes catalanes et les règlements et institutions de la vie maritime (dits « Consolati del Mare »), en faveur du progrès et de la coexistence des peuples de la Méditerranée.

Parmi les nombreux relateurs, présents aux quatre séances du Colloque, on signale S. Bono (« Il Mediterraneo da Lepanto al partenariato »), U. Leanza (« Condizione degli spazi marittimi e regime della navigazione nel Medioevo e nell'Evo moderno »), T. Scovazzi (« La pesca nell'età medioevale e moderna »), L. Sico (« L'evoluzione storica della preda marittima ») et S. Conti (« Portolani e cartografia nautica nel Medioevo mediterraneo »), intervenus dans la première séance (« Il Mediterraneo: relazioni introduttive »), et C. Picard (« Sources et influences du droit maritime dans l'élaboration juridique du domaine malibite ») et M. Spremic (« Le tradizioni marittime di Ragusa e di altre città dell'Adriatico nei secoli XIV-XVI »), intervenus, entre autres, dans la deuxième séance (« Le fonti locali di produzione del diritto marittimo »).

Les ports et la navigation méditerranéenne au Moyen âge

La ville de Lattes (Montpellier), en collaboration avec beaucoup d'institutions, a organisé ce Colloque international du 12 au 14 novembre 2004.

Après les salutations officielles, la première séance a traité le sujet « Ports et marchands Languedociens ». Parmi les intervenants: A. Gouron, K. Reyerson, E. Salvatori, G. Fabre, C. Landes, J. Rossiaud, G. Larguier, J.-V. Murat.

La deuxième séance, concernant « Les ports et les structures portuaires », a vu la participation d'H. Bresc (« Les caricatori de la Sicile et de l'Italie du sud »), J.-C. Hocquet (« La complexité du système portuaire à Venise à la fin du moyen âge »), M. Balard (« Les ports de Constantinople et de la mer Noire aux XIVe-XVe siècles »), C. Picard (« Le port 'construit' sur les littoraux de l'Occident médiéval, VIIIe-XVe siècles, d'après les sources arabes »), A. Venturini (« Les ports de la côte niçoise »), M. Sánchez Martínez (« Les flottes royales d'Aragon au milieu du XIVe siècle: effectifs, organisation et financement »), P.

Gautier Dalché (« Ports et espaces maritimes dans les portulans, XIIe-XIVe siècles »), D. Bramoullé (« Activités navales et infrastructures maritimes, les éléments du pouvoir fatimide en Méditerranée orientale (969-1171) »), Ph. Rigaud (« Episodes et faits maritimes dans la chronique de Bertran Boysset (1368-1414) ») et R. Vinas (« Les conquêtes de Majorque par les chrétiens aux XIIe et XIIIe siècles: une réponse à la piraterie? »).

Pendant la dernière journée, consacrée à la séance « Trafics portuaires », sont intervenus: Ph. Colombani (« Guerre de course et seigneurs corsaires en Méditerranée occidentale, XIVe-XVe siècles »), D. Istria (« Ports, commerce et piraterie en Corse aux XIIIe et XIVe siècles »), J.-M. Poisson (« Ports de Sardaigne et commerce méditerranéen au moyen âge »), D. Menjot, B. Doumerc (« Montpelliérains et Vénitiens sur les routes de l'Orient »), C. Otten, B. Imhaus, D. Valerian et C. Bousquet-Labouerie (« Risques, plaisirs et peurs en Méditerranée »). Le colloque a été conclu par une intervention de J.-L. Biget.

Relations transméditerranéennes aujourd'hui

L'attention de l'Union Européenne pour les questions méditerranéennes a encouragé, en 2002, la création d'un network de recherche entre les Centres d'excellence européens des universités d'Aix-Marseille III, Brescia, Catania, Crète, Complutense de Madrid, « La Sapienza » de Rome, et l'ECSA de Chypre, où est présente une tradition bien ancrée d'études concernant les relations transméditerranéennes. En janvier 2003, ce network a commencé à travailler au projet de recherche *Le relazioni trans-mediterranee nel tempo presente: dialogo interculturale, integrazione, modernizzazione, conflitti*. La recherche s'est déroulée dans tous les domaines disciplinaires de l'euro-péologie (droit, économie, politologie, histoire), et beaucoup de thèmes ont été abordés d'un point de vue multidisciplinaire.

Dans un Colloque international, qui a eu lieu à Rome, à l'Université « La Sapienza », les 15-16 novembre 2004, on a justement présenté les résultats de ce projet. Après les salutations de B. Bernardo de Quirós, la première séance, introduite par M.G. Melchionni et présidée par R. Mehdi, a vu les interventions de S. Bono (« Idea/idee di Mediterraneo »), R. Mehdi (« Le dialogue interculturel comme facteur d'émergence d'un espace public euro-méditerranéen »), et B.M. Scarcia Amoretti (« Strumenti di collaborazione, ostacoli all'integrazione. Le matrici religiose delle scelte politiche nei Paesi islamici »).

Sur des thèmes juridiques et politico-sociaux sont intervenus M. Martínez Cuadrado (« Modernisation-globalisation-transformation des sociétés méditerranéennes. Une nouvelle approche après l'adoption du traité constitutionnel de l'UE »), E. Chiti (« L'ordinamento giuridico

euro-méditerranéen », F. Balaguer Callejón (« La constitution européenne et le développement constitutionnel des Pays de la Méditerranée »), C. Mallat (« L'impératif démocratique ») et G.M. Piccinelli (« Continuità e discontinuità nell'Islam contemporaneo : linee per una lettura dei rapporti tra politica, diritto ed economia »).

La deuxième journée de travaux a vu entre autres la présence de S. Koniordos (« Preparedness towards enlargement in family-based microenterprises in Greece : the role of social capital »), A. Santagostino (« Turkey and the European Union. A candidate different from the others »), de F. Attinà (« Security cooperation in the Mediterranean : the EMP instruments to appease different security perceptions »), R. Umana (« La Nato e il Mediterraneo : analisi dell'evoluzione della dimensione geopolitica dell'area »), S. Cassese (« Diritto amministrativo globale e problemi regionali »). Le colloque s'est terminé par une intervention de J. Bourrinet.

Laurea honoris causa à Predrag Matvejevic

Dans le cadre des initiatives de l'Université de Gênes « Genova 2004-Capitale europea della cultura », la Faculté de Sciences Politiques a conféré la *Laurea Honoris Causa* en Sciences Internationales et Diplomatiques à Predrag Matvejevic, « en reconnaissance de son engagement en défense de la liberté d'expression, pour sa contribution à la sauvegarde des droits humains et de la coexistence pacifique des peuples, et pour l'impulsion vitale, constructive qu'il a dédiée à la promotion du dialogue interculturel et interethnique entre la Méditerranée et l'Europe ».

La cérémonie, qui a eu lieu le 25 novembre 2004, a été introduite par une intervention du doyen de la Faculté, M.A. Falchi, qui a illustré les motivations pour l'attribution de la *Laurea Honoris Causa* à M. Matvejevic. Après la *laudatio*, par Maria Grazia Bottaro Palumbo, le doyen a conféré la *Laurea* au candidat. Une lecture de M. Matvejevic s'est suivie, sur « La Méditerranée et l'Europe ».

Les Juifs et l'Inquisition vénitienne

Dans le cadre du programme des tables rondes de l'IRER, le 8 février 2005 a eu lieu, dans l'Amphithéâtre Descartes de la Sorbonne, une table ronde dédiée au thème de l'Inquisition et les Juifs dans l'époque moderne. Pier Cesare Ioly Zorattini (Università di Udine) a parlé de « L'Inquisition vénitienne et les Juifs dans l'époque moderne », illustrant son édition critique des sources inquisitoires vénitienes, c'est-à-dire les 14 volumes des *Processi del S. Uffizio di Venezia contro Ebrei e Giudaizzanti* (Firenze, Olschki, 1980-1999). Michèle Escamilla Colin (Université de Nanterre) et Luiz-Felipe De Alencastro (Université de Paris IV-Sorbonne) ont respectivement traité de l'Inquisition espagnole et de celle portugaise.

Congrès international d'histoire maritime

À l'Université Ionienne de Corfou, du 23 au 27 juin, s'est déroulé le IVe Congrès international d'histoire maritime, l'un des plus grands rassemblements d'historiens maritimes jusqu'à aujourd'hui. Mme Gelina Harlaftis a dirigé le Comité organisateur.

La majorité des relations ont concerné la Méditerranée, et en particulier la Grèce, l'Italie, l'Espagne. Une session était intitulée *Early Modern Mediterranean and Atlantic* et une autre, riche en contributions, *Anglo-Saxons and the Mediterranean*. Nous espérons que, à travers les actes de ce grand Congrès, les scientifiques pourront bientôt disposer d'une quantité de contributions aussi remarquable que qualifiée.

Europe et Turquie dans l'histoire

Par les soins du Département d'Histoire et Sciences Humaines de la Freie Universität de Berlin, un débat sur le thème : *L'Europe et la Turquie. La Turquie et l'Europe. L'élargissement de l'Union Européenne* dans une perspective historique, a eu lieu le 16 décembre 2004. Trois chercheurs y ont pris part : le professeur Udo Steinbach, du Deutsches Orient-Institut, le professeur Klaus Schwabe du RWTH d'Aachen, et le dr. Hamit Bozarslan de la EHESS de Paris et du Centre Marc Bloch de Berlin.



nouvelles variées

À l'occasion du Huitième Centenaire de la Quatrième Croisade (1204-2004), l'Istituto veneto di scienze, lettere ed arti a organisé à Venise, du 2 au 8 mai, une série d'initiatives culturelles ayant pour but la réflexion autour d'un événement historique qui marqua en profondeur les équilibres politiques et économiques de toute la zone méditerranéenne. Les rencontres, qui comprenaient des conférences, des tables rondes et des projections cinématographiques, ont vu la participation de nombreux instituts culturels italiens et internationaux. Ont participé entre autres : Ugo Tucci (Università Ca' Foscari di Venezia), *La spedizione marittima*, Momcilo Spremic (Université de Belgrade), David Jacoby (Université de Jérusalem), *The Venetian administration in Latin Constantinople*, et Hélène Ahrweiler (Université d'Europe de Paris).



Organisé par l'Università di Udine en collaboration avec la Fondazione De Claricini, le XVIIIe Convegno Internazionale de l'Associazione italiana per lo Studio del Giudaismo (AISG) a eu lieu à Cividale del Friuli, et successivement à Gorizia (7-9 septembre 2004). Les deux thèmes du colloque étaient : « Fonti per la storia degli Ebrei in Italia nell'Età moderna e contemporanea » et « VIII Centenario della morte di Maimonide (1204-2004) ».



L'orientalisme des saint-simoniens a été le thème du colloque organisé par Michel Levallois et Sarga Moussa à l'Institut du Monde Arabe, les 26-27 novembre 2004 à Paris. Outre les deux organisateurs, le colloque a vu le débat de plusieurs académiciens français, tels Alain Messaoudi, Denise Brahimi et Philippe Régnier, sur les thèmes de la naissance et de l'héritage de la pensée saint-simonienne en Orient.



Le 1er mars 2004, l'Istituto Affari Internazionali, avec l'appui de la Camera di Commercio Italo-Araba et de l'Istituto per il Mediterraneo, a promu le séminaire *Impatto sul partenariato Euro-Mediterraneo dell'Europa allargata e della nuova politica di vicinato dell'UE*. Patronné par une Délégation de la Commission Européenne en Italie, le séminaire (Rome, Palazzo Rondanini) a vu entre autres la participation de Mme Pasqualina Napolitano, député auprès du Parlement Européen.

Sous le titre *Centralità del Mediterraneo dopo la crisi del sistema bipolare : il mare che ci divide e ci unisce*, l'Università di Salerno, avec la participation de la Provincia di Salerno et de l'Ambassade de France en Italie, a organisé les 22-24 novembre 2004 une série de rencontres qui alternaient des débats et des relations au sujet du dialogue et de la coexistence pacifique autour des rives de la Méditerranée. Cet événement a été caractérisé par la présence de nombreux représentants diplomatiques, parmi lesquels l'ambassadeur du Maroc à Rome, M. Tajedine Baddou, et le Premier Secrétaire de l'Ambassade de Palestine, M. Ali Rasheed.



À l'occasion de la commémoration du 150e anniversaire de l'Institut für Österreichische Geschichtsforschung (Institut autrichien pour la recherche historique), du 22 au 25 septembre 2004 un colloque a eu lieu en accord avec l'Université de Vienne, dans le siège de cette même université. Thème central du colloque, qui a réuni des scientifiques autrichiens, turques et d'autres pays, ont été les relations entre l'Empire Ottoman et la monarchie habsbourgeoise dans l'ère moderne.



Au cours de l'an 2004, deux illustres savants nous ont laissés : nous en rappelons les noms avec affection : Marco Tangheroni († 2 février), membre de la Sihmed, dont nous avons admiré l'effort d'activité et de présence, qui, à cause de ses conditions de santé, lui coûtait bien plus cher qu'à d'autres ; Luigi De Rosa († 14 octobre), 'mort au champ d'honneur' - pourrait-on dire - pendant qu'il participait à un colloque à Burgos : il a encouragé et soutenu tant de recherches et d'initiatives dans le domaine des études méditerranéennes, en plus de ses recherches personnelles.



Les « Lezioni Sergio Anselmi », qui ont eu lieu le 6 novembre 2004, s'insèrent dans une série de 'lectures' que la mairie de Senigallia (dans la région des Marche), avec l'Università Politecnica delle Marche et la Revue historique « Proposte e Ricerche », prévoit d'organiser annuellement autour de thèmes particulièrement chers à cet illustre historien. La série de rencontre a été ouverte par une leçon de Predrag Matvejevic sur « Alternatives méditerranéennes ».

L'UNIMED (Unione delle Università del Mediterraneo), en accord avec le Département de Sciences historiques, juridiques et sociales de l'Université « Mediterranea » de Reggio Calabria, a présenté le 16 décembre 2004 le dernier ouvrage de son Directeur général, Franco Rizzi, *Un Mediterraneo di conflitti. Storia di un dialogo mancato* (Edizioni Mentelmi). Ont participé à la présentation Mohamed Aziza (Directeur général de l'Observatoire de la Méditerranée), Alessandro Bianchi (Recteur de l'Université « Mediterranea »), Piero Di Pasquale (RAI News 24) et Salvatore Bono (Fondation Euroméditerranéenne « Anna Lindh »)



La Conférence permanente des villes historiques de la Méditerranée a promu, en collaboration avec l'ISPRM, le 22 décembre 2004, le IV^e Concert pour la vie et pour la paix, à Bethlem et à Jérusalem ; le concert a été organisé par le Comune di Castelsardo et son maire M. Franco Cuccureddu.

Les 10, 11, 12 novembre 2004 le Museu Marítim de Barcelona a promu le II^e Congrès d'història marítima de Catalunya. Cette deuxième édition a prêté une attention particulière à un thème pas encore suffisamment connu, et où il reste toujours beaucoup de choses à découvrir et à éclaircir, soit celui de la marine médiévale catalane. Les champs d'études analysés ont concerné de plus près la question des institutions économiques, des ports et des marchés, et de la construction navale.



Organisé par le Dipartimento di Studi sullo Stato de l'Université de Florence, un colloque sur *Espace et temps de l'Europe. L'Europe méditerranéenne* a eu lieu à Florence, les 2-4 Septembre. Les thèmes généraux : Représentations de la Méditerranée ; Eléments communs de la Région ; Identités en Europe méditerranéenne ; Les relations extérieures de l'Europe méditerranéenne. Parmi les intervenants : R. Ragionieri, H. Frenedo, M. Pizzigallo.

colloques annoncés

L'Institut Royal pour les Etudes Inter-religieuses de Jordanie a annoncé que le II^e Congrès Mondial des Etudes sur le Moyen-Orient (WOCMES-2) aura lieu à Amman (11-16 juin 2006). La première édition s'est déroulée à Mainz (Allemagne) en Septembre 2002.



Le Ve Colloque International sur la gestion du patrimoine commun méditerranéen aura lieu au Caire, les 29-31 mars 2005. Les participants discuteront autour de thèmes généraux : le concept de patrimoine urbain et architectural commun ; la conservation du patrimoine de la période fin du XIX^e - début du XX^e siècle ; techniques et technologies ; héritage urbain et développement soutenable (info@ismarmed.com).



A l'occasion du XXX^e anniversaire de l'introduction des études arabes à l'Université de Sophia, le Département d'Etudes arabes et sémitiques organise, du 10 au 15 mai 2005, une conférence internationale sur le thème : *Le Monde arabe et l'Islam. Identités et interactions interculturelles*.

Le Ve Congrès promu par la Commission internationale d'Histoire Maritime (un organisme spécialisé du Comité International des Sciences Historiques) est prévu à Sydney du 4 au 10 juillet 2005. La structure des sessions et la procédure des travaux seront semblables à celles d'Oslo.



La Free University of Hydra, en collaboration avec le Center for Mediterranean Studies, l'Université de Leeds et le maire et la Municipality of Hydra, est en train d'organiser la conférence pan-méditerranéenne *The donkey in the Culture of the Mediterranean*, dans le but d'examiner, de documenter et de célébrer le rôle de l'âne (et de la mule) dans la culture des pays de la rive méditerranéenne. Pour des renseignements, contacter : ed.emery@britishlibrary.net

**Aidez-nous en nous proposant
votre collaboration !**

 **Alain Blondy (sous la direction de),** *Bibliographie du monde méditerranéen. Relations et échanges (1454-1835)*, Paris, Presses de l'Université de Paris Sorbonne, 2003, pp. 301 (ISBN 284050-272-0).

Pour tout travail bibliographique, dans le sens spécifique de recueil de données bibliographiques autour d'un thème, il est prévu qu'on en déclare l'utilité et en même temps, pourtant, qu'on en loue la patience et l'engagement nécessaire.

Dans le cas, comme celui-ci, d'une « bibliographie du monde méditerranéen », l'entreprise la plus difficile était de définir ce qu'on comprendrait dans le cadre thématique de la bibliographie. A ce propos l'éditeur, sous le nom duquel cet ouvrage est présenté, a préféré ne pas expliciter ses critères, en ne faisant pas connaître du tout à ses lecteurs le parcours à travers lequel son travail a été conçu et conduit. Le sous-titre, pourtant, annonce déjà beaucoup : la recherche a été dirigée sur le thème, certes très vaste, de « relations et échanges ». Il nous paraît en fait très raisonnable et valable de retenir que le nœud essentiel de l'histoire de la Méditerranée est la trame, extrêmement serrée et variée, des « relations et échanges » entre ses parties. La question se tourne alors vers l'« espace méditerranéen » à l'intérieur duquel pouvoir prendre en considération ces relations et ces échanges. L'auteur franchit le cadre méditerranéen proprement géographique dans plusieurs directions, et de cela non plus nous ne discutons pas. Les limites chronologiques considérées se rendent explicites dans le titre (1453-1835) et leur choix s'appuie sur des données objectives.

En présentant le travail qu'il a dirigé, Alain Blondy affirme sans réticence qu'il « n'a aucunement la prétention d'être une bibliographie, ni exhaustive ni raisonnée, de la question ». Etre exhaustif, serait une prétention tout à fait présomptueuse pour n'importe qui. Même sur les thèmes centraux (relations diplomatiques, conflits et traités de paix, échanges commerciaux, esclavage, etc.), on pourrait proposer d'autres données ; mais ce groupe de recherche a travaillé avec zèle, et je devrais être le dernier à pouvoir me plaindre étant donné que mes ouvrages occupent bien cinq pages. Quant au « raisonnée », on peut attribuer à ce volume le mérite de présenter un long index thématique (*Clefs de recherche bibliographique*, pp. 237-301).

attention !
**Assemblée des membres
de la SIHMED**
Alghero, Sardaigne, les 19 - 20 mai 2005
voir à la page 4 !

Dans l'*Avant-propos*, l'éditeur invite « tous ceux qui voudront bien lui signaler les erreurs ou les lacunes du travail ». Il serait bien de mettre à jour ou d'intégrer cette bibliographie, et même d'en étendre les limites chronologiques, d'une façon permanente, en tant qu'outil essentiel pour l'accroissement d'une historiographie sur la Méditerranée authentique et efficace.

Salvatore Bono

 **Danuta Quirini-Poplawska, *Wloski handel czarnomorskimi niewolnikami w późnym sredniowieczu (Le commerce italien d'esclaves provenant de la mer Noire au Bas Moyen Age)*, Kraków, 2002, pp. 321 (ISBN 83-7052-554-7).**

Relativement rares sont les travaux des historiens polonais consacrés à la problématique esclavagiste, bien que les provinces sud-orientales de l'ancienne Pologne-Lithuanie aient subi très souvent aux XVI^e-XVII^e siècles les incursions des Tatares alimentant les marchés d'esclaves de Caffa et de Constantinople.

Le livre dont je donne ici une très courte présentation fait donc exception, quoique il se réfère à l'époque du Moyen Age et à l'activité des marchands d'esclaves génois et vénitiens en mer Noire. A cette époque, qui va du XIII^e à la moitié du XV^e siècle, il s'agissait de la traite des esclaves rhutènes, russes, tatares et caucasiens.

Le livre est basé sur les archives de Venise, de Gênes, de Florence et de Treviso, mais surtout sur une riche littérature scientifique italienne, roumaine, soviétique et russe, française, etc. Le texte est divisé en cinq chapitres où sont discutés des thèmes tels que : L'attitude des Etats italiens et de l'Eglise envers l'esclavage au Moyen Age, La formation de l'empire colonial génois et vénitien sur le littoral pontique au Moyen Age, La technique des transactions, les prix, les assurances, les associations marchandes dans le commerce des esclaves. Enfin l'organisation du transport des esclaves du Levant, leur appartenance ethnique, leur âge et leur sexe, ceci en données statistiques.

En conclusion, le volume de D. Quirini-Poplawska est une intéressante contribution à la connaissance du commerce des esclaves au Moyen Age.

Andrzej Dziubinski

 **Franco Cardini, *In Terrasanta. Pellegrini italiani tra Medioevo e prima età moderna*, Bologna, Il Mulino, 2003, pp. 527 (ISBN 88-15-08737-0).**

What is announced in this subtitle is certainly present in this book, and we will give a quick overview of this specific content. But what especially strikes in this ponderous volume - which obviously comes from a long study and from the author's love for this subject - is the breadth of

the general framework and the copiousness of secondary treatments and references (what is obvious for those who know this Tuscan historian). The book is also remarkable for the innumerable cross-references to authors, texts, literary passages, which are all harmoniously inserted in a clear, smooth, but often also witty and brilliant style.

Someone more acquainted than us with this particular period and themes, will be able to praise this work with fuller knowledge of the facts. We regret that we could not give notice of it to our readers before.

The idea of pilgrimage, in all its complexity - and even in its ambiguity - is analysed in the *Introduction*. Among other things, the author points out that « at least for the two centuries treated in these pages, and even more in the previous centuries - from XIth to XIIIth -, it is not always easy to distinguish pilgrims from those who travel for other reasons » (p. 9). In the pilgrim different sentiments draw together and collide, culminating in « the deep and strong contradiction of leaving and impatiently aiming at coming back. It is one of the constantest and deepest contradictions of human life » (p. 12).

The general question of pilgrimage is resumed in the first chapter, which wisely covers *Forme e variabili di un fenomeno « universale »*, and different perspectives (*Sacred Places and relics, Pilgrimages and crusades*). The Mediterranean scenario of pilgrimage is pointed out in chapter II (*Il Mediterraneo fra Tre e Quattrocento*), a large essay on the history of this interior sea (pp. 71-153). Starting from a *Prologo di menzogna*, an analysis of a secondary case, this chapter slowly extends to innumerable versions of what has been, but also of what could have been, « for imaging is stirring and despairing at the same time » (p. 80).

During many pages, we are wrapped up in figures of pilgrims standing out from short stories, legends, documents, in *Storie di uomini, di carte e di parole* (chapter III), then in travel itineraries and projects of crusades (in *Diari e diaristi*), which are treated in a stream of erudition and cross-references. The remaining chapters are more thematic and concern the places and the times of the travelers and the life of a pilgrimage. In the end, the author makes a synthesis of the spiritual question between *Fede e immaginario*.

The conclusion in part recapitulates what was said in the previous lines, but also introduces a matter of great importance : the controversy *contra peregrinantes*, and the achievement of a *peregrinatio spiritualis* which, by replacing the physical moving in the belief that here *multum peregrinantur, raro sanctificantur*, leads, with many other factors, to the decline of the typical medieval pilgrimage.

Salvatore Bono

 **Giuseppe Brincat, Malta. Una storia linguistica, présentation de Francesco Bruni, Recco, Le Mani et Centro Internazionale sul plurilinguismo dell'Università di Udine, « Il Mediterraneo plurilingue », 2004, pp. 430 (ISBN 88-801-2274-6).**

Dans un style simple et pédagogique, riche de tableaux, de dessins évocateurs, Joseph Brincat, professeur de littérature médiévale et de linguistique italienne à l'Université de Malte et spécialiste des contacts entre la langue maltaise, le sicilien et l'italien, dresse un tableau magistral de l'histoire linguistique de l'archipel maltais. Elle se veut en relations étroites avec l'archéologie, l'histoire politique et culturelle et l'économie de deux îles relativement pauvres, mais remarquablement situées (sur les grands chemins du pèlerinage et de l'échange, mais à l'abri des routes maritimes d'invasion) et remonte donc aux origines discutées du peuplement maltais. L'œuvre met en lumière des bilinguismes récurrents et glissant au trilinguisme : phénicien et grec (enrichi d'une strate latine), arabe maghrébin préhilalien, puis arabe sicilien, et arabe coranique (de nouveau enrichi d'une strate latine sous les Normands), maltais et latin (compliqué par l'introduction du sicilien et enfin de l'italien), enfin maltais, italien et anglais dans un contexte politique qui conduit à l'effacement de l'italien. La méthode est rigoureuse, distinguant avec soin strate principale, substrat, adstrat, et superstrat, et utilisant les concepts d'acrolecte (successivement, pour le moyen âge, l'arabe classique, le latin, le sicilien, puis à l'époque moderne l'italien des Chevaliers, le français très brièvement, enfin l'anglais et le maltais) et de basilecte (arabe sicilien, puis maltais). Elle fait référence aux études de Dionysius Agius sur l'arabe sicilien et d'Alberto Varvaro sur le sicilien.

Brincat apporte quelques points forts et résolutifs : le maltais ne comporte pas de substrat punique (invention du XVIe siècle) ni de substrat indo-européen venu d'Anatolie (hypothèse de Mario Alinei qui prend la latinité médiévale tardive pour un archaïsme) ; pas de substrat du tout d'ailleurs, les îles ayant été abandonnées du IXe au XIe siècle et recolonisées par des Arabes maghrébins. Le médiéviste est d'abord concerné par l'étude minutieuse des relations entre le maltais en formation et le superstrat sicilien. Le sicilien représente en effet une part essentielle de la composante romane du maltais tant du point de vue lexical que par l'adaptation du maltais au schéma vocalique sicilien : le vocalisme sicilien s'impose ensuite aux apports italiens. Brincat s'appuie sur une comparaison méthodique avec Pantelleria : cette île, longtemps arabo-phonie, connaît la même multiplicité des parlers que le maltais et un grand nombre de traits communs avec lui (usage du verbe « aller » pour construire futur et impératif, rejet du lexique sémitique vers le style de vie rural,

fermé). Mais elle offre une chronologie différente, le maltais ayant fixé l'essentiel des apports du sicilien au XVIe siècle, tandis que le pantesco reflète une longue invasion. A Pantelleria, finalement, le dialecte arabe s'est effondré sous le poids des intrusions, tandis que le maltais s'est constitué par la fusion des éléments lexicaux romans avec la morphologie sémitique de l'arabe. La langue insulaire s'est standardisée, a unifié ses variantes et s'est imposée aux côtés de l'anglais.

Dans son introduction, Francesco Bruni évoque le destin de l'italien en Dalmatie et dans les îles Ioniennes¹ ; c'est en italien qu'en Dalmatie comme à Malte se tiennent les débats sur la « question de la langue », mais il a été éliminé comme l'espagnol des Philippines.

Le livre de Brincat est une approche indispensable, peut-être la plus commode et la plus sûre, à une connaissance globale du passé maltais. C'est aussi un appel à la comparaison pour l'étude des langues qu'on dit « métisses »².

Henri Bresc

¹ J'ajouterais à Nice où les derniers livres italiens sont des travaux d'érudition plus que des œuvres littéraires, comme Giuseppe Bres, *Da un archivio notarile di Grassa*, 1907.

² L'ouvrage publié sous la direction de Jocelyne Dakhlia, *Trames de langues. Usages et métissages linguistiques dans l'histoire du Maghreb*, Paris, Maisonneuve et Larose, 2004, rend compte, d'un point de vue plus sociologique, d'une convergence d'enquêtes.

 **Miloš Milošević, Pomorski trgovci, ratnici i mecene. Studije o Boki Kotorskoj XV-XIX stoljeka (Marchands maritimes, guerriers et mécènes. Etudes sur les Bouches de Kotor XVe-XIXe siècles), Podgorica, CID, 2003, pp. 631 (ISBN 86-495-0150-8).**

Ce livre, recueil de trente articles dont un seul - le premier - inédit, s'articule en quatre grands chapitres thématiques.

Le premier chapitre, divisé en quatre articles, est consacré aux différents aspects de la navigation dans la région des Bouches de Kotor : l'économie maritime du temps du gouvernement vénitien, la formation des marins et la piraterie nord-africaine en relation avec le raid de Perast en 1624. L'observation de la vie matérielle et sociale dans la région occupe le deuxième bloc thématique, traité en neuf articles. Leurs sujets mettent l'accent aussi bien sur l'artisanat, les confraternités, la famille ou les tremblements de terre à Kotor, que sur la révolte de Gerbalj, les facteurs économiques de Dobrota ou l'organisation militaire et les coutumes de l'ensemble des Bouches, sans suivi chronologique. Dans le troisième bloc, huit articles sont consacrés aux manifestations culturelles dans la région (architecture, orfèvrerie, fresques, arts plastiques), ou bien à des artistes célèbres. La dernière partie, six articles, est consacrée à la richesse de la documentation et aux perspec-

tives historiographiques. L'auteur y répertorie et analyse essentiellement les documents disponibles dans les Archives de Kotor ou de la Bibliothèque épiscopale, pour aboutir à une réflexion sur la recherche historique.

Ce recueil hétéroclite mêle de vastes sujets (« certains aspects de la vie maritime des Bouches de Kotor à l'époque du gouvernement vénitien », 60 pages) à des textes très cernés (« Vicko Bojovic », 34 pages ; « la cathédrale de Kotor », 3 pages ; « Fresques », 3 pages). De même, la périodisation est capricieuse, entre des études couvrant toute la période vénitienne de 1420 à 1797 (l'économie maritime ; l'organisation militaire ; la culture de l'habitat et les us et coutumes), et d'autres aux dates précises (le raid de Perast en 1624 ; l'architecture romane de la basilique de 1166). A la place d'une bibliographie classique, l'auteur a fait publier les données bibliographiques de l'ensemble de ses écrits, à nouveau regroupés par thèmes, soit un total de 220 titres.

Indépendamment de l'hétéroclisme attendu de ce recueil, la majorité des articles contiennent beaucoup de références, avec plusieurs illustrations, graphiques, esquisses, maquettes, voire une partition de musique, ce qui fait de chaque texte un outil précieux pour connaître les multiples composantes de la vie portuaire des Bouches du Kotor du XVe au XIXe siècle. Un index final facilite la recherche ; en revanche, il n'existe aucun résumé dans une langue d'expression mondiale.

Florence Fabijanec

 **Sylvie Requemora et Sophie Linon-Chipor (textes réunis par), Les Tyrans de la mer. Pirates, corsaires et flibustiers, Paris, Presses de l'Université de Paris-Sorbonne, 2002, pp. 463 (ISBN 2-84050-195-3).**

L'intérêt croissant, depuis une vingtaine ou une dizaine d'années, envers des thèmes de l'histoire de la Méditerranée restés longtemps tout à fait marginaux - tels la guerre corsaire, l'esclavage, les conversions religieuses -, a mené aussi les historiens de la littérature à s'en occuper d'une façon plus organisée et engagée. Quelques contributions, même si isolées et sectorielles, remontent pourtant à la première moitié du siècle dernier, et des aperçus sommaires se trouvent, évidemment, dans les études sur le « turc », les « turqueries », le « barbaresque », ou bien, plus en général, sur l'Orient arabe-musulman dans la littérature.

Cet ensemble de contributions - présenté par François Moureau, du Centre de Recherche sur la Littérature des Voyages (CRLV) - dérive d'une rencontre (on ne précise pas s'il s'agissait d'un colloque ou d'un séminaire) d'historiens de la littérature, organisateurs de cette initiative et spécialistes des thèmes relatifs. A cet aspect, déjà appréciable, on ajoute que, malgré la priorité nette des corsaires et

pirates de l'Atlantique, on y a considéré aussi ceux de la Méditerranée, même dans quelques essais spécifiques. De l'ensemble de ces textes, il semble que les hommes de lettres aient été d'une certaine façon surpris par l'abondance des retentissements littéraires, même avec des références à la Méditerranée, et que certains d'entre eux aient même tout à fait découvert cet aspect, parfois sans se préoccuper d'approfondir l'élément historique, désormais amplement étudié et vulgarisé.

C'est justement la ' nouveauté ' aux yeux des hommes de lettres qui émerge dans la première partie du volume (« Etats des lieux »), où les thèmes méditerranéens font aussi l'objet de contributions à caractère plus général, comme celle d'Alain Blondy - brillante comme cet auteur l'est toujours - (« La course en Méditerranée : les discours sur la captivité et la servitude ») et celle d'un spécialiste accrédité et précis comme Daniel Panzac (« La course barbaresque : les hommes, les navires, les pratiques, fin XVIIIe-début XIXe »). Dimitri Roboly met en évidence des nouvelles intéressantes et des observations tirées des relations de voyages des siècles XVIIIe et XIXe, sur les pirates grecs, peu connus - au moins pour ceux qui n'accèdent pas à la bibliographie néogrecque -, et sur les autres pirates opérant dans les mers de la Grèce. Aussi appréciable est la contribution de Gillian Weiss sur les lettres d'esclaves français dans le Maghreb (siècles XVIIe-XVIIIe), repérées dans les archives de Marseille.

Dans les contributions de la partie littéraire - concernant notamment les filibustiers et d'autres corsaires-pirates de l'Atlantique - on rappelle les références aux barbaresques dans les ouvrages de quelques auteurs français illustres, tels Voltaire et Rousseau (que l'on peut repérer à travers l'index des noms, auquel s'ajoutent un index géographique et un index des notions). Il nous semble que des contributions monographiques relatives manquent.

Les différents auteurs ont rappelé la distinction entre le corsaire et le pirate. Les historiens définissent bien cette différence, soit la juridique soit l'effective. Les spécialistes de littérature, au contraire, ont la tendance à opposer les deux figures selon les sentiments qu'elles suscitent chez les écrivains : réprobation et terreur le pirate, et admiration pour sa hardiesse le corsaire (celui-ci devient même, pour beaucoup d'entre eux, de Byron jusqu'à Joseph Conrad, un modèle héroïque d'esprit libre).

Tout compte fait, pourtant, aussi bien dans la littérature que dans l'imaginaire collectif européen, les corsaires sont des européens (soit qu'ils combattent les turcs et les barbaresques, soit qu'ils fassent face à des européens d'autres nations) ; les pirates, barbares et cruels, sont des musulmans, même lorsqu'ils s'appellent Khair ed-Din ou bien Hamidu, chef algérois de la période napoléonienne.

Salvatore Bono

 **Krešimir Regan (sous la direction de), Hrvatski povijesni atlas (Atlas historique croate), Zagreb, Leksikografski Zavod Miroslav Krleža, 2003, pp. 388 (ISBN 953-6036-02-9).**

L'atlas historique est composé de 250 cartes géographiques, politiques et thématiques incorporées dans cinq grandes périodes historiques : la préhistoire, l'Antiquité, le Moyen Age, les époques modernes et contemporaines - distinguées sur le côté du livre par des couleurs différentes. Toutes les cartes sont de format 14 x 13,2 cm, sauf quelques encadrés traitant d'un sujet en particulier (plans urbains ou esquisses). Chaque période est introduite par un texte explicatif plus ou moins succinct sur ses caractéristiques politiques, économiques et culturelles. En introduction, deux cartes suivent la chronologie des frontières, puis un complément de 78 petites cartes explique en fin de livre la dynamique spatiale de la Croatie et de deux régions du VIIe siècle jusqu'à 2003.

La préhistoire (38 cartes) est découpée en huit périodes : du paléolithique au jeune âge du fer ; y sont illustrées les différentes cultures (Baden, Rety-Gajary, Vucedol, etc.) implantées dans les diverses régions constituant la Croatie (de l'Istrie à la Slavonie) à partir d'un choix de sites archéologiques. La carte 41, quant à elle, indique l'implantation des divers peuplements du jeune âge du fer : Histrien, Liburnes, Japodes, Delmates, Celtes, Illyriens, et d'autres, et leur zone d'occupation.

La période médiévale (73 cartes) est traitée dans l'ordre chronologique. Dans ce bloc sont illustrés - avec plus ou moins de détails - les flux migratoires, les mouvements militaires, les croisades, les villes royales affranchies, l'implantation des monuments romans et gothiques. Y figurent également les institutions religieuses (réseaux des ordres monastiques, étendue des possessions ecclésiastiques, implantation des synagogues, etc.), les institutions culturelles, les ressources économiques et les réseaux commerciaux, les divisions territoriales avec leurs sphères d'influence politique, ou encore les zones de souveraineté des seigneurs croates. Quelques cartes se limitent à un événement (l'épidémie de peste de 1348, la bataille de la Krbava en 1493) ou à une date indicative des changements de frontières ; d'autres présentent des exemples de plans urbains. Les cartes 123 à 125 sont consacrées à Dubrovnik (l'étendue territoriale, les réseaux commerciaux en Méditerranée, les représentations consulaires dans le monde).

La période moderne (68 cartes) parcourt la Croatie de 1512 jusqu'à la répartition territoriale des institutions religieuses en 1918 (Eglise catholique et romaine, Eglise orthodoxe serbe, communautés juives et synagogues). Dans cet ensemble sont diversement représentés les multiples changements de frontières de la Croatie - y compris les Etats auxquels elle est intégrée - à des dates ou des

époques décisives (les guerres d'indépendance 1683-1699 ; 1805-1809 ; 1867 ; 1881-1918, etc.), les mouvements migratoires des Croates au XVIe siècle, les courants commerciaux sur toute la péninsule balkanique et en Adriatique orientale, l'implantation des ordres religieux, des églises/forteresses et des monuments historiques de l'époque baroque, historiciste, sécessionniste et moderne. Nous y trouvons également les possessions des grandes familles nobiliaires croates, les divisions territoriales en circonscriptions de la Croatie, ou encore la densité de population jusqu'en 1918. Les cartes 137, 167 et 187 offrent les plans de cinq villes représentatives de l'urbanisme de la Renaissance (Koprivnica et Varazdin), du baroque (Slavonski Brod, Osijek) et de l'époque industrielle (Zagreb). Quant à la carte 136, elle met l'accent sur le déroulement de la bataille de Sisak en 1593.

L'époque contemporaine (52 cartes) couvre tout le XXe siècle à partir de 1918 jusqu'à 2003. Ce dernier bloc traite presque uniquement de thèmes géopolitiques et militaires (changements de frontières et de gouvernements, mouvements des diverses forces armées à l'époque de la NDH, puis du temps de la République socialiste fédérée, le chemin de croix des Croates à Bleiburg, etc.), sans compter un bloc de dix-sept cartes consacrées à la guerre de 1991-1995, sur le thème du projet de grande Serbie, la guerre en Bosnie-Herzégovine, les actions Eclair et Tempête, la bataille de Vukovar en 1991, etc. Quelques autres cartes illustrent les ressources économiques du pays, les institutions culturelles et scientifiques publiques, les mouvements d'immigration croate dans le monde, ou encore la répartition des institutions religieuses catholiques et orthodoxes dans l'espace croate. La dernière période s'achève sur les caractéristiques de la République de Croatie.

Dans leur ensemble, les cartes représentent un outil de travail utile, mais en raison de leur format elles sont parfois peu lisibles. Les plus grandes imprécisions se glissent dans la période contemporaine (certains aspects politiques manquent d'objectivité et les thèmes culturels font défaut).

Florence Fabijanec

 **Nicolas Vatin et Gilles Veinstein (sous la direction de), Insularités ottomanes, Paris, Maisonneuve & Larose, Institut Français d'Etudes Anatoliennes, 2004, pp. 310 (ISBN 2-7068-1793-3).**

Dans le cadre d'un intérêt pour la Méditerranée qui a de plus en plus grandi pendant ces dernières décennies, les îles ont attiré la plupart de l'attention, même dans des colloques et des publications spécifiques. On relève pourtant que ce sont les îles du bassin occidental qui ont fait la belle part (c'est à ce bassin-ci qu'appartiennent d'ailleurs trois des quatre îles les plus étendues, dont l'une, Malte, possède même, depuis 1530, une identité d'état).

C'est justement pour la nouveauté et le caractère problématique du sujet ici abordé - l'insularité ' ottomane ' - qu'il a paru tout d'abord opportun d'avoir quelques termes de confrontation avec les îles du bassin occidental de la mer intérieure. C'est ce que personne ne pouvait mieux faire que Michel Fontenay. Après avoir tracé une typologie des îles de la Méditerranée occidentale (les plus ' isolées ', les plus ouvertes vers l'extérieur, celles à caractère ' mixte '), il a fait une « lecture *a contrario* du phénomène insulaire ottoman ». Les îles ont eu avant tout un rôle considérable dans la lutte pour la prédominance dans la Méditerranée occidentale, soit entre « la Croix et le Croissant », soit dans les relations franco-espagnoles et ensuite dans la concurrence des nordiques. L'empire turc n'a pas eu besoin de s'engager de façon prioritaire dans le contrôle des îles ; ce qui dérivait à la fois de l'étendue de ses domaines continentaux et du développement favorable de la situation. C'est ce qu'on peut dire pour Candie, restée vénitienne jusqu'à la guerre de 1644-1669 (c'est M. Lassithiotakis qui en parle).

Les deux directeurs d'édition ont posé une question difficile : existe-t-il une insularité ottomane ? c'est-à-dire, les îles se différenciaient-elles des autres territoires de l'empire ? avaient-elles des caractéristiques et des problèmes spécifiques ? Dans le complexe, la réponse est affirmative : une insularité ottomane a existé, qui pourtant relève moins d'un statut spécifique qui différenciait les îles des autres territoires que du fait d'avoir remarqué une variété de situations et de caractéristiques particulières.

En effet, dans son essai sur la position des îles de la mer Egée dans le contexte de l'empire, Nicolas Vatin affirme : « ce n'est donc pas dans le discours, mais dans la pratique ottomane qu'il faut rechercher l'éventuelle existence d'une spécificité insulaire ». De l'analyse de différents aspects et épisodes, à l'aide de matériaux de documentation ottomans, Vatin conclut que les habitants des îles ont joui d'une ample autonomie. Veinstein, l'autre directeur d'édition, relève à son tour que les îles ont permis « par leur caractère restreint et bien délimité, de mettre en œuvre une législation plus conforme aux principes de la *cher'a* » par rapport à la législation en vigueur dans l'empire.

D'autres contributions ont montré que, dans plusieurs îles, une composante démographique et en tout cas une influence latines sont restées longtemps ; d'autres ont souligné les limites d'un contrôle efficace du gouvernement ottoman face aux menaces de corsaires et pirates et envers les groupes minoritaires non ottomans.

Bien que ces nombreuses contributions (même trois sur Chypre - de V. Costantini et de M. Aymes - mais d'autres sur des îles 'ottomanes' assez peu connues, celles de la mer

Rouge et celles du Danube) aient apporté peu de réponses aux questions posées au début, et qu'elles aient, au contraire, laissé de nombreuses questions ouvertes, elles ont fourni des éléments et des conclusions utiles, nouvelles et intéressantes, sur plusieurs autres aspects et problèmes.

Salvatore Bono

 **Boris A. Rosenfeld et Ekmeleddin Ihsanoglu, *Mathematicians, Astronomers, and Other Scholars of Islamic Civilization and Their Works (7th-19th c.)*, Istanbul, IRCICA, 2003, pp. 833 (ISBN 92-9063-127-9).**

Here is the umpteenth great work published by IRCICA, which will prove to be an essential support for the spreading of the Islamic civilization by this Institution. It contains more than 1600 items concerning mathematicians, astronomers, geographers and Muslim scholars of many other subjects who worked among Asia, Europe and Africa from the 7th century up to the 19th century.

The book aims to give both biographical and bibliographical information. The main section is thus devoted to authors whose periods of life are known, whose biography is briefly described. The items however bring into focus the scientific production of these scholars, and provide very useful lists with reference to the manuscripts (or to the source that contains information on the works), the library call numbers, translations, researches and different editions of each work.

The last two supplements add information about scholars whose life periods are unknown and about anonymous manuscripts located in various libraries all over the world.

Researchers will certainly find it a fundamental support to master the mass of manuscripts and reference works in the field.

Chetro De Carolis

 **Lovorka Coralic, *Hrvatski prinosi mletackoj kulturi - Odabrane teme* (Les contributions croates à la culture vénitienne - thèmes choisis), Zagreb, Dom & Svijet, 2003, pp. 324 (ISBN 953-6491-89-3).**

Neuf grands thèmes analysent l'influence de maîtres artisans, d'artistes et d'écrivains d'origine croate dans la vie culturelle vénitienne de 1409 à 1797, à partir du dépouillement exhaustif des manuscrits de l'Archivio di Stato di Venezia, de l'Archivio della Scuola Dalmata dei SS. Giorgio e Trifon, et d'autres fonds d'archives conservés à Venise.

Le premier chapitre retrace le flux migratoire continu des Croates (les *Schiavoni*) à Venise et résume des recherches et des publications de l'auteur sur la question. Le deuxième chapitre est consacré aux bâtisseurs, sculpteurs et tailleurs de pierre - splitois en majorité - et à leurs acti-

vités dans la ville (contrats d'embauche, documentation personnelle), essentiellement aux XVe-XVIe siècles. Pour chaque maître de notoriété, l'auteur fournit en supplément la transcription de leur testament ou inventaire, ainsi que des photographies des bâtiments à l'édification desquels les maîtres cités ont contribué. Le troisième chapitre présente l'activité de peintres, miniaturistes et teinturiers venus des horizons les plus divers de la Croatie médiévale et moderne, dont le plus connu est Juraj Julij Klovic (Georgius Julius Croata). Les transcriptions de trois testaments complètent ce paragraphe. Le quatrième chapitre, sur les orfèvres, puise l'essentiel de sa documentation des testaments, dont l'un est transcrit, afin d'aboutir à un recensement des artisans mis en évidence aux XVe-XVIe siècles.

Le cinquième chapitre, consacré à la contribution des Croates à la verrerie de l'île de Murano, est plus inspiré. L'auteur a retrouvé des familles entières de verriers d'origine croate, dont celle des Ballarin - avec pour premier représentant le splitois Georges de feu Petro, dit Ballarin - encore en activité au XXe siècle. Ayant la main heureuse en tant que chercheuse, l'auteur a retrouvé des inventaires de boutiques, des testaments, des œuvres d'art en verre réalisées par les ressortissants croates à Murano. De la sorte, elle a illustré tout ce chapitre de nombreuses transcriptions, photographies, ainsi que d'une traduction (en croate) d'un extrait des *Sunny Memories of sunny Landes* de A. Burne, qui décrit les fresques de Georges Ballarin et son engagement auprès d'Angelo Barravier.

« Les dons littéraires réciproques » sont le thème du sixième chapitre, qui retrace surtout l'activité de l'imprimeur ragusain Marin Battitore à la fin du XVIe siècle (avec la transcription de son inventaire), et celle de l'écrivain, peintre, musicienne et mécène Ana Maria Marovic au XIXe siècle (avec une photographie d'une de ses peintures de Madone). L'école de Saint-Georges et Triphon, en tant que communauté nationale des immigrés croates et à cause du patrimoine qu'elle représente pour la culture de la vie sociale de Venise, fait l'objet d'un ample chapitre (le septième). L'auteur y retrace la fondation et l'essor de la fraternité, analyse son Statut, observe ses activités caritatives pour terminer sur les chefs-d'œuvres de Vittore Carpaccio - artiste vénitien du XVe siècle - commandités par les émigrés croates pour illustrer les locaux de la communauté (plusieurs photographies contribuent à mieux concevoir les descriptions du texte). Cinq originaux concernant la fondation ou les privilèges accordés à la fraternité sont retranscrits en fin de paragraphe.

Avec les photographies de la *Riva degli Schiavoni*, des *Fondamenta S. Giorgio dei Schiavoni*, de la *Calle Schiavona*, de la *Corte Pietro da Liesina*, ou encore de la *Calle Zaguri* et de nombreux autres exemples, l'auteur consacre un chapitre

entier aux traces toponymiques laissées par la communauté croate dans les rues et bâtisses vénitiennes, la plupart desquelles sont concentrées dans le quartier du Castello. Un dernier chapitre clôt ce livre par la mise en évidence des inscriptions mortuaires sur les tombes liées à des familles d'immigrés croates, avec un découpage par quartiers ou faubourgs urbains.

Les réflexions sur l'influence culturelle des Croates à Venise sont résumées en anglais et en italien, suivies d'une bibliographie très fournie et de deux index.

Florence Fabijanec

 **Paul Balta, Catherine Dana, Régine Dhoquois-Cohen (sous la direction de), *La Méditerranée des Juifs. Exodes et enracinements*, Paris, L'Harmattan, « Les Cahiers de Confluences », 2003, pp. 310 (ISBN 2-7475-5375-2).**

Ce livre, né d'une idée de P. Balta, vise tout d'abord à rappeler au public que, pendant des siècles et jusqu'à récemment, la plupart des juifs du monde vivaient autour de la Méditerranée et faisaient partie de l'immense communauté interethnique, interreligieuse, interculturelle peuplant notre grande mer, avec un rôle actif d'un point de vue intellectuel, culturel, économique et social.

Cette commémoration devrait à la fois célébrer ce passé communautaire, même si en rappelant les difficultés de cette coexistence et en revendiquant la capacité d'adaptation des juifs lors des exils, des diasporas, des allers-retours qui ont caractérisé leur histoire, et servir comme modèle pour la Méditerranée d'aujourd'hui, ou de demain.

Les contributions des auteurs de ce volume (historiens, hommes de lettres ou simples acteurs d'exils douloureux), qui visent moins à offrir une histoire exhaustive des juifs dans la région méditerranéenne qu'à montrer des parcours ou à favoriser certains mouvements et échanges, sont organisées en deux parties principales.

La première, « Diasporas », est introduite par un essai de M. Abitbol qui résume le parcours des juifs des temps bibliques jusqu'aux décolonisations. La plupart des auteurs présentent l'histoire de communautés juives à l'intérieur d'un pays particulier de la Méditerranée : J. Méléze et A. Nacamuli présentent l'histoire des juifs d'Égypte, J. Taïeb celle des juifs de Tunisie, I. Yannakakis de la Grèce et de ses îles, J. Chetrit et D.J. Schroeter de l'Afrique du Nord, N. Abravnel de l'Espagne, E. Benbassa des Balkans. G. Veinstein se concentre sur les juifs de l'Empire ottoman et C. Galasso présente l'épisode singulier de la communauté juive de Livourne au XVIe siècle.

« Allers-retours », la deuxième partie du volume, rassemble des témoignages de cette histoire. Les contributions de A. Guetta, O. Celestino, P. Balta, E. Morin, S. Lévy, A. Dayan Rosenman, S. Elbaz, B. Stora, R.I. Chiche, E. Cohen

Boulakia, C. Dana, C. Sitbon, D. Ohana et I. Yannakakis font surtout émerger le grand problème identitaire des juifs d'aujourd'hui, notamment des habitants d'Israël.

Soit en s'appuyant sur l'Histoire, soit surtout en nous présentant des histoires particulières, ce volume offre au lecteur le rappel nostalgique de ce qui - comme ils l'espèrent - pourra encore avoir lieu un jour.

Chetro De Carolis

 **Paolo Castignoli, Luigi Donolo et Algerina Neri (sous la direction de), *Storia e attualità della presenza degli Stati Uniti a Livorno e in Toscana, Actes du Colloque* (Livorno, 4-6 avril 2002), Pisa, Edizione Plus, 2003 (ISBN 88-8492-101-5).**

L'istituzione della prima sede consolare degli Stati Uniti a Livorno risale al 1794, e primo titolare ne fu Filippo Filicchi, eugubino, che gestiva nel porto toscano una casa commerciale attiva nei traffici con la repubblica americana. A questo segnale di interesse per il granducato di Toscana e la sua principale piazza mercantile fa riscontro dalle sponde tirreniche una particolare attenzione nei confronti del Nuovo mondo.

Ai rapporti commerciali e culturali sviluppatasi in seguito fino all'Unità d'Italia e all'attualità delle relazioni tra gli States e la Toscana è stato dedicato un convegno di studi (Livorno, 4-5 aprile 2002), grazie all'impegno organizzativo del Propeller Club Port of Leghorn e ai finanziamenti della Fondazione Cassa di Risparmio di Livorno e dell'ambasciata degli U.S.A. a Roma.

Gli Atti riflettono l'articolazione del convegno nelle sue quattro Sessioni. La prima dedicata ai rapporti consolari dall'indipendenza americana all'Unità d'Italia è introdotta da due saggi : sulla natura delle funzioni dei consoli in Europa (Jean-Pierre Filippini, *L'attività dei consoli in Europa, nel Mediterraneo e a Livorno alla fine del Settecento e all'inizio dell'Ottocento*), il secondo sulla organizzazione delle sedi consolari americane nel Mediterraneo (Charles Stuart Kennedy, *La nascita del servizio consolare americano e la straordinaria attività dei consoli americani nel Mediterraneo nell'Ottocento*).

Nel merito della prima presenza consolare a Livorno è entrato Luca Codignola (*Gli imprenditori livornesi Filippo e Antonio Filicchi e il Nord America, 1785-1806*). Sempre a proposito dei Filicchi, Barbara Ciomei (*Il Catalogo Filicchi*) ha offerto un'accurata disamina dell'Archivio di quella famiglia, che si conserva a Pisa, a palazzo Quaratesi.

Alle due personalità che hanno ricoperto le funzioni consolari tra il 1798 e il 1859 sono dedicati i saggi di Maria Argiero (*Il console Thomas Appleton*), che rispetto all'arco temporale complessivo della presenza dell'Appleton a Livorno (1798-1839) concentra l'attenzione sull'attività svolta nel periodo 1807-1819, e di Paolo Castignoli

(Giuseppe Binda, *console americano a Livorno, 1840-1859*), che del Binda, lucchese naturalizzato americano, mette in luce il destreggiarsi fra politica e traffici. Sui due consoli ritornerà nella sessione successiva David G. LoRomer. Quanto alle rappresentanze consolari del Granducato negli States, Maurizio Vernassa (*Il primo console toscano negli Stati Uniti: il livornese Giovanni Francesco Mansoni, 1817-1827*) privilegia lo studio dell'attività svolta dal Mansoni, uomo d'affari, chiamato ad aprire la prima sede consolare a Boston.

Agli esordi e al vario andamento dei traffici marittimi fra gli Stati Uniti e la Toscana è dedicata la seconda sessione, che si apre con un saggio di Carlo Mangio (*Livorno e l'America settentrionale dal 'Magazzino italiano' al progetto di trattato commerciale fra gli Stati Uniti e la Toscana di Pietro Leopoldo, 1752-1785*). Entrando nel vivo della tematica, Andrea Addobbati (*Oltre gli intermediari. La Anton Francesco Salucci & Figlio alla conquista dei mercati americani, 1779-1788*) ripercorrere l'ascesa e il declino della casa commerciale dei Salucci nel difficile compito di liberarsi dagli intermediari e istituire diretti rapporti di affari con il mercato americano negli anni immediatamente precedenti e successivi alla dichiarazione dell'Indipendenza.

Patrick Villiers (*Il commercio marittimo degli Stati Uniti, ambizioni marittime e commerciali nell'Atlantico e nel Mediterraneo, 1783-1815*), analizza il quadro politico e militare in cui si colloca nella sua prima fase il commercio marittimo degli Stati Uniti nel suo vasto avanzare, mentre Luigi Donolo (*La difesa dai barbareschi dei traffici statunitensi in Mediterraneo vista da Livorno, 1793-1807*), entra nel dettaglio delle operazioni della flotta americana nelle acque del Mediterraneo a difesa degli interessi commerciali minacciati dai maghrebini.

David LoRomer (*Il commercio, i consoli e il Risorgimento: la presenza degli Stati Uniti a Livorno, 1798-1865*) e Massimo Sanacore (*Commerci e non: i rapporti economici fra Granducato e Stati Uniti dopo la Restaurazione*) seguono la parabola complessiva dei traffici in un'epoca caratterizzata per un verso dalle leggi di liberalizzazione del commercio internazionale e dal conseguente declino dei porti franchi, per l'altro dai moti risorgimentali per l'Unità d'Italia.

La terza sessione degli studi, sulle relazioni culturali tra gli Stati Uniti e la Toscana tra XVIII e XIX secolo, ha spaziato da temi legati alla presenza di cittadine americane a Livorno, fra le quali emergono la figura della già citata Elisabeth Seton (Algerina Neri, *Viaggiatrici americane a Livorno nella prima metà dell'Ottocento*) e la vicenda singolare di Margaret Fuller, giornalista, autrice di saggi letterari e di opere di più largo respiro, in contatto tra Roma e Firenze con patrioti e letterati italiani, legatasi al nobile romano Angelo Ossoli, e perita tragicamente il 19 luglio 1849 (Liana Borghi, *Margaret Fuller in partenza dal porto di Livorno*). Cinzia Sicca (*Livorno e il commercio di scultura fra*

Sette e Ottocento) ha chiuso la sessione con un saggio sull'esportazione di sculture verso gli Stati Uniti.

La quarta e ultima sessione, dedicata all'attualità delle relazioni culturali, commerciali e turistiche tra Stati Uniti, Toscana e Livorno, introdotta da un intervento dell'ambasciatore degli Stati Uniti in Italia, Mel Sembler, ha consentito di fare il punto sui *Traffici mercantili e turistici con il Nord America nel porto di Livorno* (Nereo Marcucci, presidente dell'Autorità portuale di Livorno), sulle *Relazioni economiche fra Italia e Stati Uniti* (Carlo Ferrari, Istituto Nazionale per il Commercio Estero), e sulla *Proiezione estera della Toscana e di Livorno verso gli Stati Uniti* (Alessandro Cavalieri, Istituto Regionale per la programmazione economica della Toscana).

Paolo Castignoli

 **Zrinka Nikolic, Rodaci i bliznji. Dalmatinsko gradsko plemstvo u ranom srednjem vijeku (Parents et proches. La noblesse urbaine dalmate au Haut Moyen Age), Zagreb, Matica Hrvatska, 2003, pp. 243 (ISBN 953-150-696-5).**

Quatre thèmes principaux, de longueur inégale, sont abordés dans cette recherche: *Les structures familiales de la noblesse urbaine dalmate*; *Les relations de la noblesse dalmate avec les institutions cléricales et civiles*; *L'activité économique de la noblesse urbaine dalmate* et *La vie quotidienne de la noblesse urbaine dalmate*. L'ouvrage a pour mérite d'exploiter d'un regard neuf une documentation considérée comme épuisée (notamment les sources publiées de la collection *Codex Diplomaticus*) pour analyser l'émergence d'une classe nobiliaire - ou proto patriciat - au Haut Moyen Age dans les communes dalmates, tout en puisant abondamment dans les publications étrangères pour compléter des lacunes. L'auteur met à disposition son raisonnement méthodologique, particulièrement pour comprendre le passage de la famille agnatique à la famille cognatique. L'ouvrage contient en plus de nombreuses annexes, des tables généalogiques, mais pas de résumé en langue étrangère.

La première partie, la plus grande, est consacrée aux différentes manifestations de la famille des patriciens aux Xe et XIe siècles, ce qui comprend les moyens d'identifications, les conflits apparaissant entre la réforme cléricale du mariage et les intérêts propres aux nobles, le passage famille matrilineaire/patrilinéaire à partir de l'analyse des noms de famille et des modes de transmission des noms de famille. Un passage important se rapporte à la place de la femme en tant que membre de la famille, épouse, héritière ou légataire, et enfin en tant que « mécène » pour les œuvres pieuses et fondatrice d'institutions monacales - l'un des modes privilégiés d'affirmation du statut nobiliaire. Ce passage fait notamment ressortir la plus grande égalité dans les rapports entre la femme et l'homme dans le

domaine de la gestion des biens. Une dernière remarque porte sur l'acceptation large du concept de famille, qui comprend également les enfants hors mariage - nés de servantes.

En observant les différentes institutions cléricales et civiles, ainsi que les rapports entre le proto patriciat et les souverains en place, l'auteur tire plusieurs conclusions nouvelles. Ainsi les évêques, d'origine patricienne, interviennent activement dans la vie politique civile, notamment en raison du lien étroit entre l'affirmation de l'appartenance au patriciat avec la fondation d'institutions pieuses. D'un autre côté, trois puissances ont plus ou moins gouverné l'espace dalmate: l'Empire byzantin, les rois et seigneurs croates et Venise. L'auteur remarque que l'influence de Byzance est plus importante que l'historiographie n'a tendance à le croire, tandis qu'à l'inverse, les bonnes relations de voisinages avec les seigneurs croates ne sous-entendent pas qu'il y ait eu une véritable domination politique. En fin de compte, l'auteur retrace les luttes sempiternelles et les conflits d'intérêt entre Venise et les communes avides de leur autonomie. Un autre volet explique les rapports entre les noblesses des différentes communes, qui s'avèrent en réalité limités: chacun gouverne sa ville comme il l'entend, sauf quelques « activistes ». Pour clore ce chapitre, l'auteur observe les hiérarchies en place à l'intérieur des remparts communaux, qui sont le reflet de la militarisation générale de la région, due aux invasions barbares.

Les activités économiques du proto patriciat sont brièvement traitées. La richesse de la noblesse urbaine est surtout fondée sur la possession de biens immobiliers (vignobles, oliveraies, salines), ainsi que celle d'esclaves, activité fort lucrative. La référence à quelques découvertes archéologiques permet à l'auteur de donner un aperçu de l'aspect intérieur et extérieur de la maisonnée, tout en soulignant que l'espace urbanistique était très étroitement conçu.

Florence Fabijanec

 **Pierre Canivet, Érémitisme au Proche-Orient, IVe-Ve siècles, Paris, Aresae, 2003, pp. 36 (ISSN 1279-8053-16).**

L'auteur dedica da tempo le sue ricerche all'argomento oggetto di questa agile pubblicazione, la quale ripropone, arricchendolo, il testo di un contributo già apparso alcuni anni fa nel n. 39 di *Recherches et Documents* del Centre Thomas More. Si tratta di un lavoro breve, ma ricco di riflessioni e conclusioni sul fenomeno dell'eremitismo che fu un elemento caratterizzante del mondo mediorientale tra il IV e il V secolo e si manifestò sotto forme diverse che l'autore esamina, seppure in modo sintetico, nella sua complessità. Va ricordato che l'eremitismo, presente in contesti diversi nella stessa epoca, entrò nella letteratura

greca nel IV secolo, trasformandosi da fenomeno sociale anche in fatto culturale. Ne è testimonianza la « Vita di Antonio » di Atanasio d'Alessandria (357): a questa data e al territorio egiziano gli storici ne fanno risalire la nascita.

L'autore suddivide il suo lavoro in tre parti: si va da uno sguardo generale al fenomeno storico dell'eremitismo per passare alla descrizione della figura dell'*anacoreta* e quindi concludere con un capitolo dedicato a « Erémisme et Cénobitisme », anche questo ricco di considerazioni interessanti, di precisazioni tutt'altro che oziose, di avvenimenti di rilievo nel contesto variegato dell'intera area egiziana e siriana del Tardo Impero.

Massimo Romandini

 **Peter Partner, Corsari e crociati. Volti e avventure del Mediterraneo, Torino, Einaudi, 2003, pp. 229 (ISBN 88-6-16631-X).**

For a specialist of the historical period here considered, it is difficult to give a judgement, in the sense of expressing fairly - but in accordance with our own opinion - both appreciation and reserves. We can unhesitatingly state our substantial disagreement: this text is situated in the perspective of a Mediterranean Sea dominated, in the XVIIth century, by opposed religious orthodoxies, a world that somehow still lived inside the conflict between Christianity and Islâm (p. 6). The author affirms that it is very difficult to look at the Mediterranean of the XVIIth century and to assert that the holy war was dead and buried, in a religious frame that was not very dissimilar to the look it began to take after Medieval Muslim conquests. Our disagreement is further accentuated when the author compares 'holy war' to the events of our present day, almost suggesting a continuity in the clash of civilisations.

Partner has been for many years a reporter for « The Observer » and « The Economist » and is the author of many reports for the BBC in the Oriental region; undoubtedly, he is an intelligent journalist, brilliant and very skilful in the evocation of six stories - each one centred around one single character - wholly giving an intriguing and faithful idea of the Mediterranean reality of that century, and of the whole period from the XVIth to the XVIIth century. But in many places, those stories soften or even contradict the global picture of 'crusades' and 'holy war' that the author has recalled. He himself recognises that « la tregua [peace] non la guerra costituiva la normalità » (p. 9).

Of these six stories, some are released for the first time, like the one about the slave Ali - set free then accused by the Inquisition and finally finding himself in Rome as « martire dell'Islâm » in 1605-1607 (ch. Ith) -, the story of the Corsican merchant Simon Francesco Franchi

- an ambiguous figure in the contact between the two worlds -, and lastly the one (ch. VIth) of two English Quakers who naively wanted to gather disciples in the 'fundamentalist' Sixteenth Century Malta, and who, because of their faith, went through persecutions and tortures, until their 'deserved' liberation. Other stories are sometimes told with adjunctive information, like for example the one of the English corsair John Ward, at the service of the Tunisian Kingdom (in this particular episode the author brings a considerable amount of new elements), the story about the Genoese Osta Morat (but here the author does not quote the monographic study of Jean Pignon and my own *Corsari Barbareschi* of 1964), or the story of Fakhr ad-Din, the Drusian prince known to us as Faccardino (ch. IVth).

Other characters and other stories, already known or completely unedited, are briefly hinted at in the *Introduction*. The *Introduction* also resumes all the strong points - as well as the limits - of this work, beginning with what obviously hits a professional historian, that is not indicating documents and bibliography, just listed in the appendix without any precise reference to the chapters.

The prestige of the publishers of this book will favour its diffusion and will push, we hope, some readers towards new readings. We regret that the author has given a limited coverage to this aspect, and we also regret that he has not quoted, not so much our out-of-stock and 'old' *Corsari barbareschi* (1964), as our *Corsari nel Mediterraneo*, which since 1993 is part of the Mondadori catalogue, and now of its series « Oscar Storia » (French edition Paris-Méditerranée 1998).

Salvatore Bono

 **María Antonia Garcés, *Cervantes in Algiers. A Captive's Tale*, Nashville, Vanderbilt University Press, 2002, pp. 349 (ISBN 0-8265-1406-5).**

This book is based on a main theory: the capture of Miguel de Cervantes by Barbary pirates, while coming back home after fighting in the Battle of Lepanto and other Mediterranean campaigns against the Turks, and his five years' imprisonment in the *baños* of Algiers (1575-80), were the trauma that made him become the great creative writer that he was. This theory is mostly proved by the fact that the story of this traumatic experience keeps speaking through all Cervantes's fiction, his works being haunted by all kind of images of captivity.

We think that this psychoanalytical interpretation of the origin of Cervantes's talent and fictional vein is not completely convincing because it does not suffice to explain the literary qualities and the technical and formal innovations of his works, which cannot be passed over in a writer whose *œuvre* was so determining for the

following history of Western literature and of European novel in particular.

Garcés's volume appears far more interesting for her ample and deep reconstruction of Cervantes's life as a slave (but more as a contribution to the biographical studies of this writer, than for its importance in his works) and also for her analysis of the complex frontier world of Algiers and, more generally, of North Africa during the 16th century. In particular, we point out Chapter 2 (« Writing Algiers: Masters, Slaves, and Renegades »), the most remarkable from our point of view, in which the author dwells upon the figure of Antonio de Sosa, Cervantes's best friend in captivity and his first biographer, about whom she discovered several new useful documents.

Chetro De Carolis

 **Gianfranco Pecchinenda et Traki Zannad Bouchrara, *La mémoire collective des femmes méditerranéennes dans l'émigration. Études de cas: Naples et Tunis*, Paris, Publisud, 2001, pp. 95 (ISBN 2-86600-911-X).**

Il s'agit d'une étude sociologique visant à aborder la question de la migration, en particulier 'méditerranéenne', d'une perspective qui met l'accent moins sur les aspects quantitatifs (statistiques, démographiques, etc.) que sur la réalité qualitative (d'ordre psychologique et culturel) des masses humaines participant de ce phénomène.

Dans cet ouvrage, qui est le premier d'une série à venir, les deux auteurs exposent des fragments d'histoires de vie de femmes immigrées et montrent leur rôle dans les pays d'accueil, leurs terrains d'investigation étant les migrations du sud de l'Italie vers les Amériques et de l'Afrique du Nord vers l'Europe. Mme Traki Zannad Bouchrara (responsable de la 1ère partie: « La mémoire de Pénélope ») et M. Gianfranco Pecchinenda (2ème partie: « La mémoire d'Ulysse: partir pour revenir ») ont employé respectivement, en tant que 'laboratoires', Tunis et Naples, leurs pays d'origine. Ces deux études, tout à fait distinctes, sont unies par l'approche méthodologique qui est surtout biographique, sous toutes ses formes, et évidemment par l'intérêt particulier pour la femme émigrée (jusqu'ici un peu oubliée par les chercheurs de ce domaine). L'interrogation de femmes immigrées de la première, deuxième, même de la quatrième génération dans quelques cas, leur a permis de relever l'importance de la mémoire collective féminine. A travers les récits, les souvenirs, des « Pénélopes » interrogées, émerge finalement le rôle féminin dans l'émigration, qui se caractérise « d'une part par une forme de lutte contre l'oubli, d'où la survivance des pratiques culturelles et rituelles, la persistance dans la reproduction de l'ordre généalogique, d'autre part par des liens

de solidarité et de comportement de compromis vis-à-vis des structures socio-politiques dans les pays d'accueil » (95).

Ce type d'approche semble permettre aux chercheurs, et au lecteur, de creuser la logique de l'assimilation dans l'émigration de façon 'sensible'. Il ne semble pourtant pas encore possible d'en déduire des vérités générales, étant donné que ces études ne concernent que des cas spécifiques dans la multiplicité des possibilités.

Chetro De Carolis

 **Gérard van Krieken, *Corsaires et marchands. Les relations entre Alger et les Pays-Bas, 1640-1830*, Paris, Editions Bouchene, 2002, pp. 172 (ISBN 2-912946-35-2).**

Vi sono due motivi per accogliere con favore questo volume, pur se l'autore ha conferito evidenti limiti alla sua trattazione, anzitutto nella dimensione stessa dell'opera. È comunque di per sé apprezzabile che sia stata pubblicata una monografia sui rapporti fra i Paesi Bassi e Algeri, e che l'ottica e la sensibilità di van Krieken abbiano pienamente superato ogni valutazione moralistica a sfavore dei 'pirati' barbareschi. Egli cerca anzi di collocarsi, giustamente, dal punto di vista dei corsari ed afferma: « Les Néerlandais n'envisageaient pas que la 'légende barbaresque' défigurât l'histoire, et que de leur côté, les Algériens puissent créer leur légende noire à eux, dans laquelle ils joueraient un grand rôle » e ne indica le possibili argomentazioni.

L'altro motivo di favore, in particolare nella prospettiva della storia del Mediterraneo, è di contribuire a evidenziare un aspetto essenziale, eppure tuttora meno noto: la presenza di interessi e di relazioni nel Mediterraneo anche da parte di paesi e di genti d'Europa non prossime alle rive del grande Mare interno.

Delle relazioni fra la repubblica e la reggenza maghrebina, van Krieken esamina quasi esclusivamente gli aspetti politico-diplomatici, su una buona base di documentazione archivistica e a stampa (raccolte di documenti e trattati); a pagina 159 vi è una nota d'insieme sulle *Sources*, mentre nelle note si trovano le informazioni bibliografiche essenziali.

Negli oltre due secoli considerati, nei quali è compreso il periodo di maggior potenza e di presenza mediterranea degli olandesi, vi è stata una evoluzione puntualmente ricostruita; all'invio, nell'agosto 1616, del primo console neerlandese ad Algeri - Wijnant de Keyser - seguì un periodo di prevalente conflittualità, sino alla pace più duratura nel 1726. Alcune missioni di negozianti neerlandesi nella città maghrebina sono più note (come quelle di Cornelius Pijnacker, nel 1622 e nel 1625-1626, di Thomas Hees nel 1682 e nel 1685), mentre meno nota è quella di

Jan Wendelsen (1630) e parimenti quella di Juda Cohen nel 1702; fra le missioni militari spiccano quelle guidate dall'amm. de Ruyter.

Come osserva van Krieken « la course algérienne et le commerce néerlandais étaient incompatibles » e questa contraddizione insanabile impediva un rapporto pacifico definitivo; una 'coesistenza pacifica' riuscì a stabilirsi e mantenersi fra il 1726 e il 1793, grazie alle indennità, o 'tributi' che dir si voglia, corrisposte dal governo europeo a quello maghrebino.

La rilevanza della presenza della marina neerlandese nel Mediterraneo e nelle vicinanze (quel Mediterraneo atlantico di cui parla Braudel) è provata dal numero degli schiavi ad Algeri (420 nel 1677, oltre 170 tedeschi e svedesi catturati insieme con loro). L'ultimo capitolo è dedicato a *L'esclavage et l'image des corsaires*; molto di più vi è certo da dire a proposito degli schiavi in Marocco (due di loro, Maria Ter Meetelen e Cornelius Dekker, hanno lasciato memorie autobiografiche). Van Krieken ha richiamato l'attenzione sugli olandesi nel Mediterraneo e nel Maghreb dei secoli XVII-XVIII; altri studi potrebbero seguire - e così ci auguriamo - poiché i materiali di certo non mancano.

Salvatore Bono

 **Maria Lucia De Nicolò, *Mangiar pesce nell'età moderna. Diritti di pesca, produzione, conservazione, consumo*, Fano, Edizioni Grapho 5, 2004, pp. 215 (ISBN 88-491-2303-5).**

Ce travail, récemment publié, traite un thème très spécifique, la consommation de poisson dans les pays de l'Italie et de l'Europe Méditerranéenne (et ses différences par rapport aux pays atlantiques), sur une période historique pourtant assez vaste, du XVIe au XVIIIe siècle. Il s'agit en effet de l'anticipation d'un plus grand travail, qui va être publié, lequel analysera la réalité des rives méditerranéennes dans l'Ere Moderne d'une perspective socio-économique.

Cette étude trace un portrait précis de l'évolution de la pêche, soit, d'un côté, par rapport au rôle joué au sein des activités maritimes et - à un plus grand niveau - par rapport aux économies et à la division du travail au sein des différentes localités maritimes, soit, de l'autre côté, en ce qui a trait à sa place dans les habitudes alimentaires et même dans l'« art culinaire » des peuples euro-méditerranéens.

Particulièrement intéressante l'étroite relation qui est soulignée entre la table et l'« esprit », soit l'alimentation et les préceptes religieux, au point que ceux-ci peuvent révolutionner l'image, presque le « goût » d'un aliment, dans ce cas-là du poisson.

La riche bibliographie résume des ouvrages appartenant à des domaines différents, qui vont de l'histoire pro-

prement dite au droit naval, à la zoologie. Les sources les plus fréquemment utilisées proviennent des Archives d'État de Rome, de Venise, et de la région des Marche. Finalement, le livre contient une trentaine de pages de recettes typiques du Cinquecento, Seicento e Settecento et autant de pages d'illustrations en couleurs des types de poissons les plus communs dans la Méditerranée.

Alessandro Filippi

 **Abdellatif Mrabet (sous la direction de), Mobilité des hommes et des idées en Méditerranée, Actes du colloque (9 - 11 mars 1999), Sousse, Faculté des Lettres, 2003, pp. 258 (ISBN 9973-9931-3-6).**

Au cours des siècles, les relations commerciales, les conflits pour s'assurer la suprématie maritime et les migrations de peuples fuyant ou cherchant des régions et des climats plus indiqués pour leur survivance, ont favorisé les échanges culturels parmi les différentes populations de la Méditerranée. Les déplacements continuels de groupes nomades de berbères de l'Afrique du Nord, ont contribué entre autres aux influences profondes que certaines civilisations ont eu sur d'autres.

Mais jusqu'à quel point les habitudes communes et les analogies évidentes qu'on relève dans les traditions artistiques, dans les cultes religieux, dans les vêtements ou dans la forme des embarcations des différentes populations méditerranéennes, sont-elles le résultat d'un héritage partagé ou bien d'influences réciproques? Cette question est à la base du colloque promu par la Faculté de Lettres et Sciences Sociales de l'Université de Sousse, dont les actes viennent d'apparaître.

La relation d'Abdelhamid Barkaoui (de l'Université de Sfax) ouvre le volume par une analyse des analogies et des différences dans la construction et la décoration des embarcations carthaginoises vers le Ve siècle avant Jésus-Christ, par rapport aux traditions navales précédentes. Dans la particularité des bateaux carthaginois, se mêlent les influences de deux pôles opposés de la Méditerranée : le monde occidental, ou grec, et l'oriental, ou phénicien.

Mais la circulation des idées et la transmission des héritages culturels et artistiques ne vont pas toujours de pair : le culte du dieu Neptune en Afrique, examiné dans la dissertation de Sadok Ben Baaziz, propose un exemple de mobilité culturelle entre les divers rivages de la région méditerranéenne ; et pourtant les différences enregistrées entre les témoignages écrits et les images représentant cette divinité, affleurées des pièces archéologiques, mènent Ben Baaziz à conclure que les influences artistiques et la circulation des figures iconographiques ont suivi un parcours différent par rapport à la diffusion du culte religieux *strictu sensu*.

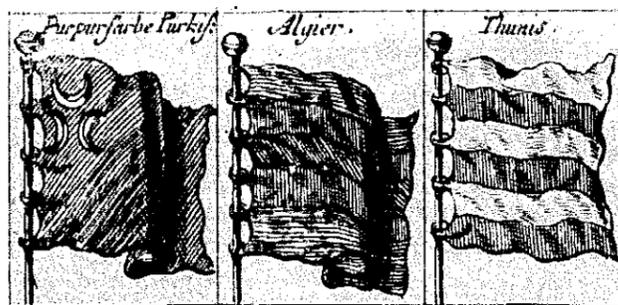
Le concept de mobilité en tant qu'expression de la vitalité culturelle d'un peuple paraît s'adapter parfaitement aussi au monde romain. En effet le mouvement, selon Jean Pierre Martin, homme d'études de l'Université de Paris qui a analysé les transferts religieux dans l'empire romain, est à la base du développement de Rome sous tous ses aspects : politique, culturel, juridique et économique. Le phénomène religieux constitue en effet un élément fondamental dans la reconstitution des parcours et des interactions culturelles. L'enquête d'A. Mcharek, relative à une collection de sculptures anciennes retrouvées dans la zone de Hajeb al-Haioun (l'une des séries funéraires les plus intéressantes qu'on n'ait jamais retrouvées dans les sites archéologiques de la steppe tunisienne), se situe dans le domaine de l'époque classique.

Au contraire, l'époque islamique est le sujet des contributions de F. Bahri et B. Lamine sur les vêtements des communautés africaines pendant les premiers siècles de l'Islam, et de N. Chebbi qui affirme à propos de mobilité dans l'espace musulman : « cet espace nous paraît bien structuré aussi bien dans sa composante sédentaire que nomade. L'espace tribal se place dans une logique d'ouverture et non d'exclusion et de marginalité [...] il n'est pas étranger à la ville mais, au contraire, il l'intègre ».

M. Lazreg considère le Djerid, la région des oasis tunisiennes, comme un petit lieu de contact non seulement entre le sud et la côte méditerranéenne du pays, mais aussi entre l'orient et l'occident musulmans : « Bref, il ne manque pas d'exemples pour affirmer que, aussi méridional et aussi périphérique qu'il soit, le Djerid fut un véritable espace de contact et lieu d'interactions culturelles de toutes sortes et de tous horizons ».

Nous trouvons enfin particulièrement intéressante l'enquête de H. Kazdaghli et P. Soumille, qui analyse la présence européenne dans le Sahel tunisien entre 1830 et 1881, laquelle, durant ces cinquante ans, subit une évolution radicale par suite de deux facteurs : la réduction de l'esclavage et, depuis 1830, la présence française en Algérie qui encourage les populations du sud de l'Europe à s'établir d'abord sur ces côtes, puis sur celles de la Tunisie.

Alessia de Luca Tuppiti Schinosa



AA.VV., *L'Islam in Sicilia. Un giardino tra due civiltà*, Roma, Ministero degli Affari Esteri - Regione Siciliana - Fondazione Orestiadì di Gibellina, s.d. (2004), pp. 70 (texte aussi en langue arabe).

AA.VV., *Los mediterráneos. Visiones contrastadas*, « Cuadernos de la Mediterrània », n. 4, 2001, Institut Europeu de la Mediterrània, pp. 270.

AA.VV., *Mediterraneo e cultura europea*, Soveria Mannelli (Catanzaro), Rubbettino, 2003, pp. 128 (ISBN 88-498-0634-4).

AA.VV., *Túnez. Tierra de culturas*, Catalogue de l'Exposition (Barcelona, 28 mai-31 août 2003 - Valencia, 25 septembre-21 décembre 2003), Valencia-Barcelona, Diputació de Valencia, IEMed, République Tunisienne - Ministère de la Culture de la jeunesse et des Loisirs - Institut Nationale du Patrimoine, 2003, pp. 344.

AGUIRRE ROJAS Carlos Antonio, *L'histoire conquérante. Un regard sur l'historiographie française*, Paris, L'Harmattan, 2000, pp. 193 (ISBN 2-7384-9027-1).

AL-KHARAT Edouard et AFIFI Mohamed, *Rappresentare il Mediterraneo. Lo sguardo egiziano*, Messina, Mesogea, 2002, pp. 71 (ISBN 88-469-2033-3).

AMICI del Museo (sous la direction de), *Cronache inedite o poco note di alcuni fatti avvenuti in seguito all'invasione tunisina sull'isola di San Pietro (1798-1803)*, Actes du Colloque (Carloforte, juin 2003), Cagliari, Edizioni della Torre, 2003, pp. 82 (ISBN 88-7343-3707).

ASSAFFÂR al-faqih, *Une ambassade marocaine chez Louis-Philippe*, traduit et présenté par Boussif Ouasti, Paris, Paris Méditerranée, 2002, pp. 257 (ISBN 9981-09-072-7).

BALLETTO Laura, *A travers la Méditerranée avec le pirate-corsaire Scarincio*, dans *La Méditerranée médiévale. Perceptions et représentations*, Paris - Tunis, Alif - Les éditions de la Méditerranée - Maisonneuve & Larose, 2002, pp. 153-169.

BALLETTO Laura, *I Grimaldi nel Vicino Oriente sulla fine del Duecento*, « Serta Antiqua et Mediaevalia - Società e Istituzioni del Medioevo Ligure », V, Università degli Studi di Genova - Dipartimento di Scienze dell'Antichità e del Medioevo, Roma, Ed. 2001, pp. 165-181.

BALLETTO Laura, *L'emigration féminine de Gênes au Proche-Orient au XV^e siècle*, dans *Migrations et diasporas Méditerranéennes (X^e - XV^e siècles)*, publications de la Sorbonne, série Byzantina Sorbonensia, 19, Paris 2002, pp. 297-311.

BALLETTO Laura, *L'isola di Chio nei traffici commerciali tra Occidente e Vicino Oriente nel XV secolo*, « Miscellanea 2002, Collana di studi valbormidese », 5, Millesimo, 2002, pp. 17-37.

BALLETTO Laura, *Schiavi e manomessi nella Chio dei Genovesi nel secolo XV*, dans *De l'esclavage à la liberté. Esclaves et libérés à l'édit mijana*, Actes du Colloque (Barcelona, 27-29 mai 1999), Barcelona, 2000, pp. 659-694.

BALLETTO Laura, *Tra Genova e l'isola di Cipro nel 1426-27*, « Epeterida », XXVII, Nicosia, 2001, pp. 57-94.

BALTA Paul, *L'Islam*, Paris, Le Cavalier Bleu, 2001, pp. 127 (ISBN 2 84670 021 4).

BALTA Paul, RULLEAU Claudine, *L'Algérie*, Toulouse, Éditions Milan, 2002, pp. 63 (ISBN 2 7459 0783 2).

BALTA Paul, DANA Catherine, DHOQUOIS-COHEN

Régine (sous la direction de), *La Méditerranée des juifs. Exodes et enracinements*, Paris, L'Harmattan, 2003, pp. 310 (ISBN 2-7475-5375-2).

BARRADA Muhammad, QADDURI 'Abd al-Magid, *Rappresentare il Mediterraneo. Lo sguardo marocchino*, Messina, Mesogea, 2002, pp. 65 (ISBN 88-469-20201).

BEELEY Brian W. (sous la direction de), *Turkish Transformation. New Century-New Challenges*, Huntingdon, The Eothen Press, 2002, pp. 279 (ISBN 0-906719-26-7).

BELHAJ YAHIA Emna, BOUBAKER Sadok, *Rappresentare il Mediterraneo. Lo sguardo tunisino*, Messina, Mesogea, 2003, pp. 63 (ISBN 88-469-2029-5).

BENSADOUN Roger, *Les Juifs de la République en Algérie et au Maroc. Chroniques et Mémoires d'autres temps (de Oran, Place d'Armes à Ribat-el-Fatah, le Camp de la Victoire)*, Paris, Publisud, 2003, pp. 183 (ISBN 2-86600-950-9).

BERTOŠA Miroslav, *L'Adriatico orientale e il Mediterraneo tra il XVI e il XVIII secolo*, « Centro di ricerca storica » - Rovigno - Atti - vol. XXXII, Rovigno - Trieste, Unione Italiana - Università Popolare, 2002, pp. 183-224.

Bibliographie internationale d'histoire militaire, sélection 1998-2002, sous la direction du Comité de Bibliographie de la Commission Internationale d'Histoire Militaire (CIDHM), tome 24, Centre Général Guisan (Pully-Suisse), Zurich, Éditions Thesis, 2003, pp. 240 (ISBN 3-908544-54-8).

BORRUSO Andrea et DIMINO Mariaelisa (sous la direction de), *Lettere di orientalisti italiani a Michele Amari*, Palermo, Accademia Nazionale di Scienze, Lettere e Arti, 2003, pp. 183.

BOUZAR Nadir (dit Abdelkader), *L'Armée de Libération Nationale Marocaine: 1955-1956. Retour sans visa (journal d'un résistant maghrébin)*, préface du Dr. Abdelkrim Khatib, postface d'Allal El Fassi, Paris, Publisud, 2002, pp. 180 (ISBN 2-86600-856-1).

BRESC Henri, *Pêche et habitat en Méditerranée occidentale*, dans *Castrum 7. Zones côtières littorales dans le monde méditerranéen au Moyen Age: défense, peuplement, mise en valeur*, Rome-Madrid, École française de Rome - Casa de Velázquez, 2001, pp. 525-539.

Cabotage et réseaux portuaires (XV^e-XIX^e siècles), numéro 13 de la 2^e série de « Rives nord-méditerranéennes », Aix-en-Provence, 2003, pp. 117 (ISSN 0986-8410).

CAHIERS DE LA MEDITERRANEE, « L'esclavage en Méditerranée à l'époque moderne », n. 65, décembre 2002.

CASTIGNOLI Paolo, DONOLO Luigi, NERI Algerina (sous la direction de), *Storia e attualità della presenza degli Stati Uniti a Livorno e in Toscana*, Actes du Colloque (Livorno, 4-6 avril 2002) Pisa, Edizioni Plus - Università di Pisa, 2003, pp. 321 (ISBN 88-8492-101-5).

CHARFI Mohamed, *Islam et liberté. Islam and Freedom*, « Tribuna Mediterrània », Barcelona, IEMed, 2003, pp. 34 (ISBN 84-393-6036-3).

CHARNAY Jean-Paul, *Principes de stratégie arabe*, Paris, L'Herne, 2003, pp. 650 (ISBN 2-85197-525-0).

CHARON Annie, CLAERR Thierry et MOUREAU François (sous la direction de), *Le livre maritime au siècle des Lumières. Édition et diffusion des connaissances maritimes (1750-1850)*, Paris, Presses de l'Université Paris-Sorbonne, collection Roland

Mousnier, 2004, pp. 265 (ISBN 2-84050-363-8).
 ÇIÇEKOGLU Feride, ELDEM Edhem, *Rappresentare il Mediterraneo. Lo sguardo turco*, Messina, Mesogea, 2001, pp. 91 (ISBN 88-469-2016-3).
 CRESTI Federico, *La prima emigrazione di lavoratori maghrebini in Italia*, dans *Conflitti, migrazioni e diritti dell'uomo. Il Mezzogiorno laboratorio di un'identità mediterranea*, Soveria Mannelli (Catanzaro), Rubbettino, 2002, pp. 45-59.
 CRESTI Federico, *Algeria. Il disastro e la memoria*, « Oriente Moderno », n.s., XXII, n. 4, 2003, pp. 142 (ISSN 0030-5472).
 DEBERGH Jacques et COENEN Hubert, *Edmond et Henri Evenepoel en Algérie et en Tunisie (1898)*, « Bulletin de l'Institut Royal du Patrimoine Artistique », 29, 2001/2002, pp. 181-209.
 DEBERGH Jacques, *L'arc de Medjex-el-Bab (Tunisie) en 1815, dans Hommages à Carl Deroux. IV - Archéologie et Histoire de l'Art, Religion*, Bruxelles, Éditions Latomus, 2003, pp. 73-90.
 DE LEONARDIS Massimo (sous la direction de), *Il Mediterraneo nella politica estera italiana del secondo dopoguerra*, Bologna, Il Mulino, 2003, pp. 358 (ISBN 88-15-09487-3).
 DE NICOLÒ Maria Lucia, *Mangiar pesce nell'età moderna. Diritti di pesca, produzione, conservazione, consumo*, Fano, Grapho 5, 2004, pp. 215.
 DE SIMONE Adalgisa et MANDALÀ Giuseppe, *L'immagine araba di Roma. I geografi del Medioevo (secoli IX-XV)*, Bologna, Patron editore, 2002, pp. 125 (ISBN 88-555-2665-0).
 DI BELLA Saverio et TOMASELLO Dario (sous la direction de), *L'Islam in Europa tra passato e futuro*, numéro monographique de « Incontri Mediterranei », VI, 2/2002, Cosenza, Luigi Pellegrini Editore, pp. 397 (ISBN 88-8101-159-X).
 FABIJANEC Sabine Florence, *Bilanca (rimanenze) u glavnoi racunovodskoj Knjizi Ivana i Lukrecije Detrico - Le bilan (rimanenze) du livre principal de compte de Jean et Lucrèce Detrico (1520-1533)*, dans *Zbornika-Odsjeka za povijesne znanosti. Zavoda za povijesne i društvene znanosti. Hrvatske akademije znanosti i umjetnosti*, vol. 20, Zagreb, 2002, pp. 95-123.
 FABIJANEC Sabine Florence, *Le sens de l'honneur chez quelques hommes d'affaires à Zadar au XIV^e siècle*, « Acta Histriae », 8, 2000, 1 (IX.), pp. 99-110.
 FABRIZIO Daniela, *Identità nazionali e identità religiose. Diplomazia internazionale, istituzioni ecclesiastiche e comunità cristiane di Terra Santa tra Otto e Novecento*, Roma, Edizioni Studium, 2004, pp. 326 (ISBN 88-382-3955-X).
 FABRIZIO Daniela, *La battaglia delle scuole in Palestina. Tradizione e modernità nell'educazione giovanile ebraica*, Milano, Franco Angeli, 2003, pp. 175 (ISBN 88-464-4799-9).
 FONTENAY Michel, *Des galères pour quoi faire ? La surprenante pérennité de la galère dans la Méditerranée des temps modernes*, « Journal of Mediterranean Studies », vol. 12, n. 2, 2002, pp. 287-305.
 FRANGAKIS-SYRETT Elena, *Monetary Shortage and the Ottoman Economy: late seventeenth to the late eighteenth centuries*, dans *Méditerranée. Moyen Orient: deux siècles de relations internationales*, Paris, L'Harmattan, 2003, pp. 109-131.
 GALASSO Cristina, *Une porte ouverte sur la Méditerranée. La communauté juive de Livourne entre le XVII^e et le XVIII^e siècle*, dans *La Méditerranée des juifs. Exodes et enracinements*, Paris, L'Harmattan, 2003, pp. 147-167.

GALASSO Giuseppe et MUSI Aurelio (sous la direction de), *Carlo V e il Mediterraneo*, Actes du Colloque (Castelnuovo-Napoli, 11-13 janvier 2001) Napoli, Società napoletana di Storia Patria, 2001, pp. 750.
 GARCÉS Maria Antonia, *Cervantes in Algiers. A captive's tale*, Nashville, Vanderbilt University Press, 2002, pp. 349 (ISBN 0-8265-1406-5).
 GIACOMONE PLANA Paolo, *La squadra del commendatore de Langon: cavalieri di Malta su vascelli genovesi nella guerra di Corfù (1716)*, dans *Riviera di Levante tra Emilia e Toscana. Un crocevia per l'Ordine di San Giovanni*, Actes du Colloque (Genova-Chiavari-Rapallo, 9-12 septembre), Genova, Bordighera, 2001, pp. 231-277.
 Globalizzazione e diritto: l'Europa verso il Mediterraneo, « Quaderni di diritto musulmano e dei paesi islamici », n. 5, Roma, Istituto per l'Oriente, 2003, pp. 212.
 GOITEIN S. D., *Una società mediterranea. Storia di una comunità ebraica del Medioevo in uno stato musulmano. Il contesto sociale, politico, culturale e religioso attraverso i documenti di uno straordinario ritrovamento*, Milano, Bompiani, 2002, pp. 639 (ISBN 88-452-5292-2).
 GRAZIUSO Luciano, *Turchi battezzati a Strudà nel secolo XVII*, « Note di Storia e Cultura Salentina », XIV, 2002, pp. 87-94.
 HARLAFTIS Gelina, HARITATOS Manos, BENEKI Helen, *Plato. Greek shipowners from the late 18th century to the eve of World War II*, Athens, Hellenic Literary and Historical Archive, 2003, pp. 463 (ISBN 960-201-165-3).
 HEERS Jacques, *I barbareschi. Corsari del Mediterraneo*, Roma, Salerno editrice, 2003, pp. 358 (ISBN 88-8402-402-1).
Historiographie maghrébine: champs et pratiques, « Insanyat. Revue algérienne d'anthropologie et de sciences sociales », n. 19-20, janvier-juin 2003, vol. VII, 1-2.
 IOLY ZORATTINI Pier Cesare, *L'inquisizione romana e i giudaizzanti in Italia*, dans *L'inquisizione*, Actes du Colloque (Città del Vaticano, 29-31 octobre 1998), Città del Vaticano, Biblioteca Apostolica Vaticana, 2003, pp. 505-538.
 JEHEL Georges, *Les villes d'Italie du XII^e au milieu du XIV^e siècle. Sociétés, pouvoirs, économies, cultures*, Nantes, Éditions du temps, 2004, pp. 286 (ISBN 2-84274-287-7).
 KHURI Elias et BEYDOUN Ahmad, *Rappresentare il Mediterraneo. Lo sguardo libanese*, Messina, Mesogea, 2002, pp. 90 (ISBN 88-469-2021-X).
 KOLOGLU Orhan, *Osmanli meclislerinde. Libya ve libyalilar*, Istanbul, Boyut Kitapları, 2003, pp. 646 (ISBN 975-521-717-7).
 KOLOGLU Orhan, *The «Mediterranéité» of the Turks*, « Turkish Review of the Middle East Studies », 13, 2002, pp. 187-211 (ISBN 975-7341-22-3).
 LENCI Marco, *All'inferno e ritorno. Storie di deportati tra Italia ed Eritrea in epoca coloniale*, Pisa, BFS edizioni, 2004, pp. 143 (ISBN 88-86389-95-7).
 LEROY André et VILLAIN-GANDOSSI Christiane (sous la direction de), *Stations navales et navigations organisées en Méditerranée*, Actes du Colloque (Toulon, 12-14 septembre 2002) Ollioules-Provence, Editions de la Nerthe, 2004, pp. 324 (ISBN 2-913483-44-5).
 LIAUZU Claude (sous la direction de), *Colonisation: droit d'inventaire*, Paris, Armand Colin, 2004, pp. 351 (ISBN 2-200-26434-8).

LO BASSO Luca, *Uomini da remo. Galere e galeotti del Mediterraneo in età moderna*, Milano, Selene Edizioni, 2003, pp. 515 (ISBN 88-86267-81-9).
 LOUALICH Fatih, *Alger au XVII^e siècle: le regard d'un captif porteur d'eau (Le sieur de Rocqueville)*, dans *L'Afrique au XVII^e siècle. Mythes et réalités*, Actes du VII^e Colloque du Centre International des Rencontres sur le XVII^e siècle (Tunis, 14-16 mars 2002), Tübingen, Gunter Narr Verlag, 2003, pp. 181-188.
 LOUALICH Fatih, *Les esclaves noirs à Alger (fin du XVIII^e-début du XIX^e siècle). De l'esclave à l'affranchi, vers une relation d'allégeance*, c Mélanges de l'École Française de Rome c, n. 1, tome 115, 2003, pp. 513-522.
 MAFRICI Mirella (sous la direction de), *Augusto Placanica. Bibliografia*, Lancusi (Salerno), Edizioni Gutenberg, 2002, pp. 59.
 MARFAING Laurence et WIPPEL Steffen, *Les relations transsahariennes à l'époque contemporaine. Un espace en constante mutation*, Paris-Berlin, Karthala-ZMO, 2004, pp. 483 (ISBN 2-84586-475-2).
 MASONEN Pekka, *Leo Africanus: the man with many names*, « Al-Andalus Maghreb », vol. VIII-IX, fasc. I, 2002, pp. 115-143.
 MASTROLIA Franco Antonio, *La pesca delle spugne nel Mediterraneo del secolo XIX*, Napoli, Edizioni Scientifiche Italiane, 2003, pp. 246 (ISBN 88-495-0590-6).
Med. 2003 - Annuaire de la Méditerranée, sous la direction d'Andreu Claret, Barcelone, Institut Européen de la Méditerranée (IEMed) - Fundació CIDOB, 2004, pp. 388 (ISBN 84-393-6508-X).
 MELASUO Tuomo, *Les régions baltica i mediterranea: un futur en comú*, dans *Baltic i mediterranea: diàleg i cooperació regional*, Barcelone, IEMed - Landstinget Gävleborg, 2003, pp. 11-13 (ISBN 84-393-6283-8).
 MELIS Nicola, *Trattato sulla guerra. Il kitab al-gihad di Molla Hüshrev*, Cagliari, Aipsa edizioni, 2002, pp. 244 (ISBN 88-87636-40-0).
Mesogea. Segni e voci del mediterraneo, I, n. 0/2002, pp. 207 (ISBN 88-469-2028-7).
 METCALFE Alex, *Muslims and Christians in Norman Sicily. Arabic speakers and the end of the Islam*, London, RoutledgeCurzon, 2003, pp. 286 (ISBN 0-7007-1685-8).
 MORABITO Vittorio, *Discours autobiographiques en situation d'interculturalité. Les mémoires des colons siciliens en Libye*, dans *L'Autobiographie en situation d'interculturalité*, Actes du Colloque (Alger, 9-11 décembre 2003) Alger, Editions du Tell, 2004, pp. 158-176 (ISBN 9961-773-12-8).
 MOSINO Franco, *Cicliopi e lestrigoni nell'odissea calcidese*, « Archivio Storico per la Calabria e la Lucania », LXIX, 2002, pp. 5-8.
 MOSINO Franco, *L'Odisea Calcidese e lo Stretto di Sicilia: azzerata la Questione Omerica*, Soveria Mannelli (Catanzaro), Cittacalabria edizioni, 2003, pp. 62 (ISBN 88-88948-02-3).
 MRABET Abdellatif (sous la direction de), *Mobilité des Hommes et des Idées en Méditerranée*, Actes du Colloque (Sousse, 9-11 mars 1999) Sousse, Faculté des Lettres de Sousse, 2003, pp. 258 (ISBN 9973-9931-3-6).
 MUHIDINE Timour et QUELLA-VILLEGGER Alain (sous la direction de), *Balkans en feu à l'aube du XXI^e siècle. Romans, nouvelles, reportages*, Paris, Omnibus, 2004, pp. 923 (ISBN 2-258-05929-1).
 PALACIO Ana, *Diálogo y cooperación en el Mediterráneo. Una propue-*

sta desde Europa. Dialogue et coopération en Méditerranée. Une proposition européenne. Dialogue and Co-operation in the Mediterranean. A proposal from Europe, « Tribuna Mediterránea », n. 2, 2003, Barcelona, IEMed, pp. 41 (ISBN 84-393-6023-1).
 PELLERANO Luigi, *L'ambiente marino e costiero dell'isola di San Pietro*, Cagliari, Edizioni della Torre, 2001, pp. 95 (ISBN 88-7343-3510).
 PELLITTERI Antonino (sous la direction de), *Magaz. Culture e contatti nell'area del Mediterraneo. Il ruolo dell'Islam*, Actes du vingt-et-unième Colloque de l'Union Européenne des Arabisants et Islamisants (Palermo, 27-30 septembre 2002) Palermo, Università di Palermo - Facoltà di Lettere e Filosofia, 2003, pp. 311.
 PETIET Claude, *Le roi et le grand maître. L'Ordre de Malte et la France au XVII^e siècle*, Paris, éditions Paris Méditerranée, 2002, pp. 665 (ISBN 2-84272-147-0).
 PIEPER Renate, *The Impact of the Atlantic on European Self-Perception European World-Maps of the 16th Century*, dans la publication de la Société Joachim Jungius, n. 94, 2002, pp. 97-112.
 PIGA Adriana, *L'Islam in Africa. Sufismo e jihad fra storia e antropologia*, Torino, Bollati Boringhieri, 2003, pp. 361 (ISBN 88-339-1445-3).
 PIGA Adriana et PIZZARDI Ines (sous la direction de), *L'ideologia fondamentalista tra identità e differenza. Dal Maghreb all'Africa a sud del Sahara. Un profilo storico*, Milano, LED Edizioni Universitarie di Lettere Economia e Diritto, 2004, pp. 210 (ISBN 88-7916-243-8).
 PILLAI Carlo, *La comunità dei greci a Cagliari tra la fine del XVIII e la prima metà del XIX secolo*, dans *Sardegna, Mediterraneo e Atlantico tra Medioevo ed età moderna*, Roma, Bulzoni editore, 1993, pp. 611-630.
 QUADERNI STEFANIANI, XXII - supplément, Pisa, 2003, pp. 214.
 RAGIONIERI Rodolfo, SCHMIDT DI FRIEDBERG Ottavia (sous la direction de), *Culture e conflitti nel Mediterraneo*, Trieste, Asterios Editore, 2003, pp. 422 (ISBN 88-86969-62-7).
 RAINERO Romain H., *Les Italiens dans la Tunisie contemporaine*, Paris, Publisud, 2002, pp. 251 (ISBN 2-86600-913-4).
 ROMANO Aurora, *Un mare di cattivi*, « PER. Giornale della fondazione Salvare Palermo », n. 6, Mai/Aout 2003, pp. 36-37.
 ROQUE Maria-Angels (sous la direction de), *La Société Civile au Maroc*, Paris, Publisud-IEMed-Sochepress, 2004, pp. 325 (ISBN 2-86600-965-7).
 SÁNCHEZ FERNÁNDEZ Ana (sous la direction de), *El Mediterráneo: un mar de piratas y corsarios*, Actes du II Colloque international de études historiques (Santa Pola, 2002), Santa Pola, Ayuntamiento de Santa Pola, 2002, pp. 331 (ISBN 84-922017-8-9).
 SCARABELLI Giovanni et BERNARDINI Rodolfo, *Sovrano militare ordine ospedaliero di San Giovanni di Gerusalemme, di Rodi e di Malta. Delegazione Gran Priorale di Pisa*, Pisa, edizioni ETS, 2003, pp. 30 (ISBN 88-467-0785-0).
 SIRAGO Maria, *I Doria signori del mare ed il sistema dell'«Asiento» nella costituzione della flotta napoletana all'epoca di Carlo V*, « Archivio Storico per le Province Napoletane », CXIX, 2001, pp. 665-704.
 SIRAGO Maria, *Le città e il mare. Economia, politica portuale, identità culturale dei centri costieri del Mezzogiorno moderno*, Napoli, Edizioni Scientifiche Italiane, 2004, pp. 216 (ISBN 88-495-0795-X).

SPREMIC Momcilo, *Der Metallexport vom Balkan in den Mittelmeerraum im 14. und 15. Jahrhundert*, dans *Der Tiroler Bergbau und die Depression der europäischen Montanwirtschaft im 14. und 15. Jahrhundert*, Actes du Colloque, Innsbruck - Wien - München - Bozen, StudienVerlag, 2004, pp. 202-209.

STORCH Wolfgang et MEIERING Gregor, *Rappresentare il Mediterraneo. Lo sguardo tedesco*, Messina, Mesogea, 2002, pp. 119 (ISBN 88-469-2022-8).

SURDICH Francesco, *Dalla Cornovaglia alla Barberia: l'avventurosa vita di Thomas Pellow*, dans *Da Ulisse a... Il viaggio nelle terre d'oltremare*, Actes du Colloque (Imperia, 9-11 octobre 2003) Pisa, edizioni ETS, 2004, pp. 281-294.

THEODOROPOULOS Takis et POLYCANDRIOTI Rania, *Rappresentare il Mediterraneo. Lo sguardo greco*, Messina, Mesogea, 2002, pp. 81 (ISBN 88-469-2025-2).

TURANO Maria R. et VANDEPITTE Paul (sous la direction de), *Pour une histoire de l'Afrique*, Lecce, Argo, 2003, pp. 255 (ISBN 88-8234-394-4).

VÁZQUEZ MONTALBÁN Manuel et GONZÁLEZ CALLEJA Eduardo, *Rappresentare il Mediterraneo: lo sguardo spagnolo*, Messina, Mesogea, 2002, pp. 169 (ISBN 88-469-2019-8).

VILAR Juan B., *Manuel Matamoros. Fondateur du protestantisme espagnol contemporain*, Editions Gascogne, 2003, pp. 119 (ISBN 2-914444-095).

VILAR Juan B. et VILAR María José, *Límites, fortificaciones y evolución urbana de Ceuta (siglos XV-XX) en su cartografía histórica y fuentes inéditas*, Ceuta, Ciudad Autónoma de Ceuta, Consejería de Educación y Cultura, 2002, pp. 571 (ISBN 84-87148-38-7).

VILAR María José, *Ceuta en el siglo XIX a través de su cartografía histórica y fuentes inéditas (1800-1912)*, Murcia, Université de Murcia, 2002, pp. 379 (ISBN 84-8371-344-6).

YOTOPOULOU-SICILIANOU Elly, *Ambasciate of Venitian-ruled Corfu (16th-18th centuries). Sources for an outline reconstruction of the period*, Athens, 2002, pp. 697 (ISBN 960-85548-4-5) (en langue grecque).

ZACHARLADOU Elizabeth (sous la direction de), *The Kapudan Pasha. His office and his domain*, Actes du Colloque (Rethymnon, 7-9 janvier 2000) Rethymnon, Crete University Press, 2002, pp. 45.

ZANELLI Patrizia (sous la direction de), *Scritti arabi sulla globalizzazione*, « Quaderni di diritto musulmano e dei paesi islamici », n. 6, Roma, Istituto per l'Oriente, 2003, pp. 257.

Assemblée des membres

Tous les membres
de la SIHMED
sont invités à participer
à l'assemblée qui aura lieu
à Alghero
le 20 mai 2005
(voir convocation à la page 4)

SIHMED

Société Internationale des Historiens de la MÉDiterranée
Università degli Studi di Perugia - Dipartimento di Scienze Storiche

Suite à l'accord de collaboration entre la SIHMED et l'Istituto Italiano per l'Africa e l'Oriente (IsIAO),
un Secrétariat de la SIHMED est établi au siège de l'Institut, à Rome, via Aldrovandi 16, 00197, tél. 39.06.32851
La SIHMED remercie vivement l'IsIAO.

Ce numéro de la *Lettre de liaison* a été rédigé sous la responsabilité de M. Salvatore Bono
avec la collaboration de Mme Chetro De Carolis.

Pour contacter M. Bono plus rapidement, il est préférable d'adresser:
via Archiano, 4 - 00199 Rome, Italie - tél. 39.06.85302587 - fax 39.06.8558411 - e-mail: bono-med@libero.it